

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Echahid Hamma Lakhdar El-Oued**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des Lettres et Langue Françaises**



**Mémoire de fin d'étude élaboré en vue**  
**De l'obtention du diplôme de Master**

**Option : Didactique et langues appliquées**

**Intitulé**

***La carte mentale comme outil d'enseignement-  
apprentissage de l'orthographe***

***Le cas des apprenants de la 2<sup>e</sup> année moyenne***

**Réalisé par :**

-BOULEKHSSAIM Aymen  
-BOUZEGAG Mourad

**Supervisé par :**

Dre. ADAIKA Radja

**Année Universitaire : 2021/2022**

# Remerciements

*Grand merci à Dieu de nous avoir donné la volonté, la santé, le courage pour accomplir ce travail*

*Nous tenons à remercier notre enseignante modèle et encadreur Mme ADAIKA RADJA pour son assistance et son aide afin d'améliorer le contenu de ce mémoire*

*Nos remerciements les plus vifs à toutes les personnes qui auront contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire. Et qui ne trouvent pas leurs noms sur cette page*

# Dédicace

Je dédie ce travail à mes chers parents. Leur amour et  
patience mérite ma reconnaissance.

A mes sœurs et mes frères qui n'ont  
pas cessé de m'encourager.

Aymen

# **Table des matières**

# Table des matières

Remerciements .....	1
Dédicace .....	2
Table des matières.....	3
Introduction générale.....	2

## Chapitre I

### *L'enseignement- apprentissage de l'orthographe en classe de FLE*

Introduction.....	7
1-Qu'est-cequ'unapprentissage d'unelangueétrangère? .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معروفة.
2- Lesstratégiesd'apprentissage .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معروفة.
3- L'orthographe .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معروفة.
3-1- Définition(s) et types .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معروفة.
3-2- L'évolutiondel'orthographe .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معروفة.
3-3- DifficultéseterreursorthographiqueenFLE.....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معروفة.
4- LacompétenceorthographiqueenFLE .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معروفة.
4-1- Définition(s)etcatégories .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معروفة.
4-2- Développementdelacompétenceorthographique .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معروفة.
5- L'enseignementdel'orthographeaucyclemoyen .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معروفة.
5-1- Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?.....	7
5-2- Place de l'orthographe dans le manuel scolaire 2 A.M .....	18

## Chapitre II

### *La carte mentale au service de l'enseignement de l'orthographe*

Introduction.....	22
1-la carte mentale .....	22
1-1- Définition.....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معروفة.
1-2- Origine.....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معروفة.
1-3- Structure.....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معروفة.
2-Lescaractéristiquesdelacarteconceptuelle .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معروفة.
2-1-L'image .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معروفة.
2-2- Le dessin .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معروفة.
2-3- Le symbole.....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معروفة.
2-4- Lescouleurs .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معروفة.
3-Construireetmettreenœuvreunecarteheuristique .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معروفة.
3-1- Lesupportpapier.....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معروفة.
3-2- Lecœurdelacarte .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معروفة.

3-3- Les branches .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
3-4- Les mots-clés .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
3-5- le sujet de la carte: (le thème principale) .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
3-6- Les idées principales (les sous-thèmes) .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
3-7- les idées secondaires .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
4-L'intégration de la carte mentale en classe de FLE: pour quel objectif? ....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
غير معرّفة.	
4-1- La compréhension et la mémorisation .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
4-2- La motivation et l'aspect ludique .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
4-3- L'autonomie .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
5-Le lien entre la carte mentale et la psychologie cognitive .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
5-1- Le fonctionnement du cerveau humain .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
5-2- Hémisphère gauche vs hémisphère droit .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
6-Le cerveau et l'apprentissage .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
6-1- Le fonctionnement du cerveau pendant le processus d'apprentissage .	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
معرّفة.	
6-2- L'importance de la plasticité en apprentissage .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
6-3- L'importance des émotions en apprentissage .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
7-Le lien entre la carte mentale et le cerveau .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
8-La mémoire et ses différents types .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
8-1- la mémoire sensorielle .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
8-2- la mémoire à court terme .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
8-3- la mémoire à long terme .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
Conclusion .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.

## Chapitre III

### Introduction

1-Présentation de l'enquête .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
1-1- Le questionnaire .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
1-2- Présentation et analyse des résultats .....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
-questions	
-resultants obtunds	
-representations graphiques des resultants	
-analyses	
<b>Bibliographie .....</b>	<b>58</b>

# *Introduction Générale*

## **Introduction générale**

L'enseignement du français, au cycle moyen, plus précisément en deuxième année (2AM), est conçu pour élever le niveau de compétence chez les apprenants pour communiquer à l'oral et à l'écrit. Pour réaliser cet objectif, il est important de mobiliser toutes les ressources nécessaires dont les différentes composantes linguistiques, appelées « points de langue ». Ces derniers (englobant le vocabulaire, la grammaire, la conjugaison et l'orthographe) sont mis au service de l'oral et de l'écrit : ils servent à écouter et dire, lire et écrire. Il s'agit de partir des textes produits pour faire découvrir les notions inhérentes aux différents types de discours par l'interaction enseignant-apprenant et grâce à la pédagogie de l'accompagnement. Ainsi, les points de langue apparaissent comme la base qui permet aux apprenants de réagir de façon active avec cette langue.

Au niveau des établissements, un grand nombre d'apprenants rencontre des difficultés relatives à l'orthographe. Par conséquent, la production langagière est devenue une tâche difficile à la fois pour les apprenants qui n'arrivent pas à écrire correctement et les enseignants qui n'arrivent pas à trouver des solutions à proposer à leurs apprenants. En tant qu'enseignante en exercice, j'ai constaté qu'un nombre élevé des apprenants ayant des problèmes d'orthographe, et l'écriture d'une simple règle grammaticale, ce qui rend la tâche demandée non réalisée. L'objectif primordial de l'enseignement/apprentissage du FLE est d'installer chez l'apprenant tous les points de langue (orthographe, vocabulaire, lexicale, conjugaison...)

La maîtrise de cette langue constitue un défi pour l'apprenant comme pour l'enseignant, afin d'arriver à cette finalité; le professeur fait apprendre à ses élèves les différentes composantes de la compétence linguistique.

L'orthographe est l'une de ces composantes, cette dernière joue un rôle important dans la classe de FLE, elle est indispensable pour quiconque veut apprendre à communiquer d'une manière efficace en FLE; comme le signale Jean Pierre Cuq dans son Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde:

*« une activité pédagogique dont l'objectif vise à travers l'étude des règles caractéristiques de la Langue, l'art de parler et d'écrire correctement. »<sup>1</sup>*

En générale, les apprenants éprouvent des insuffisances et des difficultés lors de l'apprentissage de cette dernière; en effet l'enseignement/apprentissage du FLE a besoin de différents supports à sa disposition en vue d'optimiser l'apprentissage de cette composante, de

---

<sup>1</sup> Cuq, Jean-Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris: CLE international, 2003, P18.

même pour obtenir une efficacité et réussite en classe de FLE.

Parmi les outils pédagogiques qui servent ce processus se trouve: “ les cartes mentales ” dites aussi “ les cartes heuristiques ” qui font partie de la famille des dispositifs qui aident à visualiser l’information d’une manière simple et différente à la représentation linéaire, elle permet à l’apprenant d’approfondir sur les détails de la leçon tout en faisant une vision globale, ainsi qu’elles constituent un outil pertinent qui favorise le Fonctionnement naturel du cerveau et offre aux apprenants la possibilité d’évoluer leurs savoirs: « *est un outil formidable. Pour votre cerveau, c’est comme passer de la marche au vélo: vous amplifiez votre intelligence.* »<sup>2</sup>

Notre choix pour ce thème est loin d’être fortuit, il a été présidé par deux raisons qui sont d’une part les obstacles que nous avons rencontrés pendant notre cursus dans l’acquisition de ce point de langue (l’orthographe), et d’autre part la négligence de l’insertion de la carte mentale dans le programme éducatif.

Notre travail s’intéresse aux cartes mentales comme support pédagogique favorisant l’acquisition et le développement de la compétence orthographique chez l’apprenant, donc nous visons à travers la réalisation de cette étude certains objectifs dont les plus essentiels se résument comme suit:

- ✓ Insérer la carte mentale dans la classe de FLE est dans le but d’approprier et d’améliorer la compétence orthographique chez les apprenants afin qu’ils arrivent à les exploiter ultérieurement dans la production écrite.
- ✓ Rendre l’apprenant autonome et créatif dans son apprentissage.
- ✓ Utiliser la carte mentale pour faciliter la mémorisation à long terme et la fixation des connaissances.
- ✓ Créer une atmosphère plus amusante et motivante en donnant l’aspect ludique au cours de l’orthographe grâce à l’usage des dessins, des couleurs et des images.

Afin d’examiner l’impact de l’utilisation de la carte mentale sur la compétence orthographique ; nous essayerons dans le présent travail d’apporter des éléments de réponse aux interrogations suivantes :

- Les cartes mentales sont-elles vraiment un outil efficace qui répond aux besoins des élèves lors de l’enseignement/apprentissage de la compétence orthographique?

- Comment ces dernières peuvent-elles servir à perfectionner la compétence orthographique chez les apprenants de la première année moyenne?

---

<sup>2</sup> Delengaigne Xavier et Mongin Pierre, « boostez votre efficacité avec freemind, Freeplane et Xmind: Bien démarrer avec le MindMapping », Paris, EYEROLLES, P03.

Ces questionnements nous ont conduits à annoncer les hypothèses suivantes: Pour répondre à notre problématique nous proposons les hypothèses suivantes :

- L'usage de la carte mentale permettrait aux apprenants de développer la capacité de réflexion Et faciliterait la mémorisation d'orthographe par une méthode créative.
- La dimension ludique qu'inclurait la carte mentale serait un élément motivant et efficace pour l'apprenant.

Comme nous avons cité déjà; la finalité de ce travail est de montrer l'importance de la carte mentale dans l'amélioration de la compétence orthographique en classe de FLE.

Notre corpus sera constitué de l'ensemble des cartes mentales et fiches d'activités collectées auprès de groupes d'apprenants (groupe témoin et groupe expérimental) de cinquième année primaire dont le nombre est de 30 élèves : 18 filles et 12 garçons. L'âge des élèves varie entre 13 et 14 ans.

De ce fait, notre démarche méthodologique tient à la fois de l'observation de classe et de l'expérimentation. En ce qui concerne l'observation, il s'agit de cerner les besoins des apprenants en classe du FLE. Quant à l'expérimentation, elle va nous permettre de vérifier nos hypothèses de départ à savoir si la carte mentale serait un bon outil d'apprentissage du français langue étrangère.

Pour cela, notre plan de travail sera réparti en deux parties. La partie théorique comportera deux chapitres, nous parlerons en premier lieu de l'apprentissage des langues étrangères, de stratégie d'apprentissage, de l'apprenant, le fonctionnement du cerveau et les facteurs pouvant influencer l'apprentissage du français langue étrangère.

Dans le deuxième chapitre nous parlerons de la pratique pédagogique de la carte mentale en classe du FLE : aspect historique et nous aborderons l'activité de la carte mentale en classe et les difficultés de l'introduction de la carte mentale en milieux scolaires.

La partie pratique comportera deux parties. Dans le premier il sera question de présenter le déroulement de l'observation puis réaliser une analyse et une synthèse des résultats obtenus. Dans la deuxième partie il sera question de décrire notre expérimentation. Nous évoquons, en outre, les conditions dans lesquelles nous opérons, les différentes démarches suivies.



# *Chapitre I*

## *L'enseignement- apprentissage de l'orthographe en classe de FLE*

## Introduction

L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère nécessite la mobilisation des deux compétences écrite et orale. Parler de l'orthographe revient à parler directement de l'écrit qui est une activité accompagnant l'apprenant dès la première année scolaire de l'enseignement du FLE (la 3<sup>ème</sup> année primaire). Quand nous abordons l'orthographe, nous désignons un des objectifs les plus souhaités pour l'enseignant comme pour l'apprenant : c'est d'éviter le maximum d'erreurs. En outre, étant donné que l'apprentissage d'une langue étrangère et précisément celui du français exige une maîtrise de son orthographe, nous devons consacrer une place primordiale à l'enseignement de cette orthographe pour installer chez nos apprenants une compétence orthographique. Cet enseignement nécessite une grande réflexion et un grand investissement afin d'organiser des activités afin d'améliorer cette compétence.

Ce chapitre sera consacré à l'enseignement apprentissage d'orthographe en classe de FLE, différentes notions qui ont une relation avec l'orthographe et ses types, les difficultés et erreurs orthographiques en FLE, les différentes compétences de l'orthographe, son développement ainsi que quelques recherches concernant l'orthographe et la compétence orthographique c'est pour cela que nous allons accorder plus d'attention aux données théoriques et conceptuelles relatives à cette notion.

### *1-Qu'est-ce qu'un apprentissage d'une langue étrangère ?*

Il y a plusieurs définitions accordées au terme « apprentissage ». Dans la plupart des dictionnaires de langue le terme est défini comme un processus ou bien ensemble d'activités qui permettent de développer des compétences ou d'acquérir des connaissances (Larousse, 1984:54).

Dans le domaine de la didactique du français langue étrangère, les auteurs donnent d'autres définitions. Pour Jean-Pierre Cuq l'apprentissage est

*« Un ensemble d'activités volontaires et conscientes visant de façon explicite l'appropriation d'une compétence, un savoir ou une information, souvent dans un cadre institutionnel avec ses propres normes et rôle : école, enseignant, apprenant, emploi du temps. »*

(2003 :20).

Donc, on peut dire que l'apprentissage signifie un processus d'acquisition des savoirs et des savoir-faire ou des connaissances, ce processus se distingue par la présence d'une institution organisatrice gérée par des lois réglementaires. L'acteur principal de l'apprentissage dans ce cas est appelé « apprenant ».

En psychologie, l'apprentissage est la relation entre un événement extérieur (stimulus) suivi par une réaction particulière par l'individu, cette réaction différente d'un Individu à l'autre, selon son état d'esprit, de son répertoire cognitif, qui cause un changement de comportement.

L'apprentissage est une mise en relation d'un événement provoqué par l'extérieur (stimulus) suivi par une réaction spécifique par l'individu qui prendra une image différente d'une personne à l'autre dépendamment de son état d'esprit, de son répertoire cognitif et de sa capacité à restituer cet antécédent cognitif. C'est pourquoi, d'autres chercheurs dans le domaine de la didactique préfèrent définir l'apprentissage comme une forme d'adaptation aux différentes variations de l'environnement comme montre R.B Kozman; pour lui l'apprentissage:

*Peut être vu comme un processus actif et constructif au travers duquel l'apprenant manipule stratégiquement les ressources cognitives disponibles de façon à créer de nouvelles connaissances en extrayant l'information de l'environnement et en l'intégrant dans sa structure informationnelle déjà présente en mémoire (2006 :1)*

Toutes ces définitions s'accordent à dire que l'apprenant est au centre de l'apprentissage.

L'apprentissage d'une langue étrangère est différent de celui de la langue maternelle. Lév Vygotski affirme que

*« l'enfant assimile à l'école une langue étrangère tout autrement qu'il n'apprend sa langue maternelle (...). L'enfant assimile sa langue maternelle de manière inconsciente » (in Anthony Joubier, 2016).*

Quant à l'apprentissage d'une langue dite étrangère, il est commencé par la prise de conscience et de l'intention.

L'apprentissage d'une langue étrangère nécessite la mise en place de certaines activités mentales. Cela signifie que l'apprenant doit proposer un processus qui suit une démarche bien définie avec une volonté préalable à l'apprentissage de cette langue.

## **2-Les stratégies d'apprentissage**

### **2-1 Qu'est-ce qu'une stratégie d'apprentissage ?**

La plupart des dictionnaires définissent les stratégies comme un art de diriger et de coordonner des actions pour atteindre un objectif. Le petit robert par exemple donne la définition suivante :

*« un ensemble d'actions coordonnées, de manœuvre en vue d'une victoire. » (2007 :33).*

Le concept « stratégie » a été intégré dans le champ de la didactique des langues étrangères dès les années soixante-dix, « *parallèlement à l'analyse des styles, la recherche en matière d'inter langue et le développement de l'apprentissage autonome* » (Jean-Pierre Cup, 2003 :255).

Elle s'inscrit dans une perspective psycholinguistique.

Wenden (1987) donne six critères qui permettent de cerner la notion de stratégies et ces critères sont :

- 1- Ce sont des actions ou techniques spécifiques et non pas des traits de personnalité ou de style cognitif.
- 2- Certaines peuvent être observées par le chercheur et d'autres pas. En effet il est important de se rendre compte que nous ne pouvons pas vraiment observer les stratégies en tant que telles. Nous observons les techniques mises en œuvre qui impliquent l'utilisation d'une stratégie.
- 3- Elles sont orientées vers un problème.
- 4- Elles peuvent contribuer directement ou indirectement à l'apprentissage et peuvent donc être utilisées pour l'acquisition ou pour la communication.
- 5- Elles peuvent être utilisées consciemment mais peuvent devenir automatiques.
- 6- Elles sont négociables et peuvent être modifiées, rejetées ou apprises ; ce qui est important pour les retombées pédagogiques de l'utilisation des stratégies

Parmi toutes les définitions proposées par les chercheurs, Paul Cyr donne une définition très simple qui cerne bien la notion. Pour lui, on peut définir la notion de stratégie d'apprentissage en langue étrangère comme

*« un ensemble d'opérations mises en œuvre par les apprenants pour acquérir ; intégrer et réutiliser la langue cible » (1998 :5).*

Pour conclure, nous pouvons dire que les stratégies d'apprentissage des langues étrangères sont l'ensemble des actions effectuées par l'apprenant pour l'aider à traiter activement l'information (acquérir, stocker, retrouver,) et construire ses connaissances au moment de l'apprentissage. D'après Paul Cyr :

*« premièrement, l'individu sélectionne et saisit les éléments nouveaux d'information qui lui sont présentés. Ensuite, il traite et emmagasine cette information dans sa mémoire. Enfin, il la récupère afin de la réutiliser. » (1998 :5).*

Ces stratégies peuvent être utilisées de façon différente d'un apprenant à l'autre.

### **3-L'orthographe :**

Pour cerner cette notion, il est nécessaire de commencer par souligner comment l'orthographe se définit dans la théorie et quels sont ses types et quelle est la problématique de l'orthographe française qui se caractérise spécialement par sa complexité.

#### **3-1 Définition(s) et types**

L'orthographe est liée à un processus d'écriture désignant la forme écrite qui s'avère une retranscription idéalement fidèle de la langue orale. Selon le dictionnaire pratique de didactique

du FLE,

« *Le processus d'écriture est une activité complexe qui repose sur une situation, exige des connaissances, un savoir-faire. Ce processus suppose donc que le scripteur possède la compétence langagière spécifique à ce type d'activité.* » (Jean Pierre ROBERT, 2008, p. 76).

Dans l'absolu, l'orthographe est un terme qui tire son origine du latin orthographia, mot lui – même issu du grec orthographia : écriture juste, ortho : droit / juste, grafo : j'écris.

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, « *L'orthographe française est un système composite : écriture alphabétique transcrivant les sons du français, et écriture idiographique codant et signifié* » (Jean Pierre CUQ, 2003, p.184).

L'orthographe est aussi « *la manière d'écrire les sons ou les mots d'une langue en conformité d'une part avec le système de transcription graphique, d'autre part suivant certains rapports établis avec les autres sons systèmes de la langue (morphologie, syntaxe, lexique)* ». (Nina CATACH, Paris, 1996). L'orthographe est donc « *la manière d'écrire un mot considéré comme la seule correcte* ». (Jean Pierre ROBERT, 2008, p.158).

Dans le dictionnaire de français langue étrangère et seconde (Jean Pierre CUQ, 2003, p.184), il est indiqué qu'il faut aborder l'orthographe française comme un système composite : écriture alphabétique transcrivant les sons du français. En définitif, nous pouvons dire que dans l'ensemble, l'orthographe est considérée comme la manière d'écrire correctement les mots. En langue française, nous pouvons distinguer trois types d'orthographe :

- **L'orthographe phonétique** qui est la première à se développer. L'enfant apprend une correspondance entre les sons et les syllabes de sa langue et écrit les mots selon ce qu'il entend. Le même processus se répète en langue étrangère : apprentissage des correspondances phonie/graphie ensuite transcription graphique.
- **L'orthographe grammaticale** : Ce genre concerne les transformations du mot selon son usage comme : la marque du genre (masculin /féminin), du nombre (singulier /pluriel) ainsi que la conjugaison des verbes...etc.
- **L'orthographe lexicale** Elle concerne la forme du mot elle –même. L'enfant apprend les irrégularités telle que : les lettres muettes, les suffixes, la majuscule, les terminaisons pour les verbes irréguliers.

### 3-1-2 L'évolution de l'orthographe

« L'histoire de la langue française et de son orthographe n'est donc pas un long fleuve tranquille », concluent Fayol et Jaffré paru dans leur ouvrage *Orthographier* en 2008. Il s'agit bien là de la thèse récurrente présente dans les différents ouvrages portant sur l'Histoire de l'orthographe française. Elle a été parsemée de luttes entre conservatisme et progressisme mais l'orthographe française résulte de décisions, majoritairement prises à des époques variées.

Nous allons nous intéresser particulièrement dans cette partie aux facteurs de changements qu'ont été l'apparition des premiers dictionnaires et la création de l'Académie française en 1635. En effet, sa création, intervenant après une lutte pour une modernisation de l'orthographe par des auteurs comme Du Bellay qui évoluent dans un contexte conservateur, participe à un renouveau de l'orthographe par la recherche d'une normalisation. Elle permet ainsi la balance entre traditions moderne et ancienne, la 3<sup>ème</sup> édition du dictionnaire de 1740, reflétant une rupture. Les changements majeurs qu'elle a entraînés dans l'orthographe sont aujourd'hui ceux que nous appliquons. Mais les conflits autour de l'orthographe ne s'arrêtent pas là : deux courants s'affrontent au début du XX<sup>e</sup> siècle entre les écrivains, imprimeurs qui soutiennent l'état actuel de l'orthographe et scientifiques qui souhaitent une réforme. L'orthographe française devient véritablement un objet national, obligeant une intervention de l'Etat face à la demande dans les années 1960 d'une réforme de la part du ministère de l'Education Nationale. En effet, la démocratisation de l'école au cours du XX<sup>e</sup> a été un des facteurs de réforme de l'orthographe. Son enseignement a causé un certain nombre de difficultés, ce qui est encore le cas aujourd'hui comme nous le verrons par la suite. Une demande de simplification orthographique est faite face au découragement des élèves et à la baisse du niveau dans ce domaine. Les Rectifications orthographiques de 1990 représentent un pas vers cette simplification.

Malgré la nationalisation et démocratisation au cours du XX<sup>e</sup> siècle, dont on pourrait penser qu'elles aient facilité l'accès à cette connaissance, une crise de l'orthographe est bien présente aujourd'hui. Le traitement de l'orthographe est passé sous les ordres d'une institution telle que l'Académie Française puis de l'Etat. De plus, l'intervention de cette institution française au fil de l'histoire a favorisé l'émergence d'une norme orthographique.

### **3-2 Difficultés et erreurs orthographique en FLE :**

Le système orthographique de la langue française est caractérisé par sa complexité. Il est considéré parmi les systèmes les plus complexes car l'orthographe de la langue française suscite un grand problème de maîtrise tant pour son enseignement que pour son apprentissage.

Ce système forme un obstacle solide pour le maîtriser, et cette complexité peut se voir dans certains cas comme : les consonnes doubles, les lettres latines (doigt/digitum), les lettres grecques (TH dans le mot théâtre). Ce qui signifie qu'il n'y a « *aucun rôle pour ces cas dans le système graphique français ; au contraire ils ne substituent que comme des vestiges* ». (Jean Pierre Cuq, 2003, p.184). Cette complexité de la langue française est liée à l'écart entre la prononciation et l'orthographe. Pour cela le passage de l'orale à l'écrit pose un grand problème surtout pour les apprenants de FLE. Jean Pierre JAFFRE (1991, pp.35-47) confirme que :

*« l'orthographe du français est l'une des plus difficiles au monde, elle*

*comporte en effet beaucoup problèmes d'accord, d'homophone, de lettres qui se sont avant tout grammaticales ».*

(Laurence, JNG. Dictée et apprentissage de l'orthographe ». En réalité, les apprenants de français langue étrangère se trouvent devant des difficultés, l'une concernant « d'usage – lexical » : la graphie des mots eux-mêmes c.à.d. l'apprenant n'arrive pas à écrire un mot ; et l'autre concernant « la grammaire et l'accord » qui est liée aux règles de conjugaison et de grammaire : l'accord du verbe, du nom, de l'adjectif et du participe passé, ainsi que le féminin et le pluriel. Pour toutes ces raisons citées, l'orthographe française reste un apprentissage complexe et difficile qui se manifeste par beaucoup d'erreurs témoignant des difficultés rencontrées par les apprenants de FLE.

Dans un extrait de l'ouvrage « *Faire réussir les élèves du français de l'école au collège* », Jeanne DION et Marie SERPEREAU (2009, p.92) soulignent, que :

*« Des pratiques d'enseignements où l'on privilège l'apprendre au comprendre, l'acquisition du comment indépendamment de la recherche du pourquoi, renforcent les difficultés inhérentes à ce difficile apprentissage de l'orthographe. Les contenus de savoirs en orthographe sont encore trop souvent appréhendés comme règles à appliquer, liste de mots à mémoriser, exercices difficiles donc répétitifs, dont la dictée qui confond apprentissage et contrôle ...s'ensuit un sentiment de difficulté qui, vite vécu comme insurmontable, peut engendrer celui de la fatalité de l'échec chez les élèves et leurs enseignants, en dépit de tout le travail qu'ils fournissent ».*

Alors les apprenants de français langue étrangère rencontrent de grandes difficultés dans l'apprentissage de l'orthographe. Cela renvoie premièrement à la complexité de la langue française et deuxièmement à la diversité des mécanismes d'apprentissage sollicités. Cette difficulté peut se manifester dans le système français :

- Pour certaines consonnes finales qui ne se prononcent pas (**des lettres muettes**) comme (**d, s, t**) dans les exemples (quand, tapis, petit) sauf dans le cas où il y a une liaison qui se fait avec le mot suivant.
- Il y a aussi des difficultés liées au manque de logique de l'orthographe française comme dans l'exemple de (**un relais, un délai**) et (**un appui, un puits**).
- Des pluriels qui ne s'entendent pas à l'oral comme : **maisons, travaux**.
- Les diagrammes : deux lettres pour écrire un seul phonème comme : (**an, en, am, em**) ou pour écrire un seul son.
- Les trigrammes concernant : trois lettres pour écrire un seul phonème comme le cas de : **eau** pour le son (**o**).

Donc ces difficultés se sont les causes primordiales qui font un grand obstacle pour apprendre

l'orthographe et qui engendrent beaucoup d'erreurs. L'erreur veut dire selon le dictionnaire de didactique du français,

« l'écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé, l'erreurlinguistique a longtemps liée en didactique des langues aux interférences de la langue maternelle et de la langue étrangère »

(Jean Pierre CUQ, 2003, p.86).

Dans le (CECRL) Cadre Européen Commune Références pour les Langues : « *les erreurs sont causées par une déviation ou une représentation déformée de la compétence cible. Il s'agit alors d'une adéquation de la compétence et de la performance de l'apprenant qui a développé des règles différentes des normes de la langue L2* » (Conseil de L'Europe, 2001, p.118). Alors nous pouvons dire que l'erreur est en somme inévitable

Mais elle est considérée comme un élément essentiel dans l'apprentissage car à travers cette erreur l'enseignant va connaître les difficultés que les apprenants rencontrent.

Les erreurs orthographiques en français langue étrangère sont multiples mais elles peuvent être classées selon trois types. En effet, selon Jean BERNARDIN dans son article « *Orthographe : construire vigilance et compétence* », l'analyse des erreurs orthographiques des élèves montre que leur nature est de différents ordres :

- **Erreurs phonétiques** : par manque de maîtrise, des correspondances entre phonie et graphie (différents types de graphies pour un même son).
- **Erreurs lexicales** : ce sont des erreurs qui se font au niveau des homophones et des lettres muettes.
- **Erreurs syntaxiques** : faible maîtrise des règles qui régissent les accords au sein du groupe nominal et ceux entre le groupe sujet et le groupe verbal (terminaisons des verbes).

En définitif, nous pouvons dire donc que l'erreur occupe une grande place dans le processus d'apprentissage. Elle est une étape tout à fait normale dans ce dernier pour l'amélioration de la compétence orthographique des apprenants.

#### **4-La compétence orthographique en FLE :**

Afin de donner de faire le tour de la notion de la compétence orthographique, nous allons aborder dans cette partie du chapitre les définitions données à la compétence orthographique ainsi que ses catégories pour ensuite nous intéresser au développement de cette compétence et à quelques recherches effectuées dans ce sens.

##### **4-1 Définition(s) et catégories :**

Dans Larousse la compétence est définie comme une capacité reconnue en telle ou telle matière. En grammaire générative, pour N. Chomsky,

« *la compétence est la connaissance implicite, que tout individu*

*possède de sa langue* » (Jean Pierre ROBERT, 2008. Page 38).

Alorsque pour le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues :

*« Les compétences sont l'ensemble des connaissances, des habiletés et des dispositions qui permettent d'agir ».* (Conseil de L'Europe, 2001. P .15).

Nous pouvons donc, désigner la compétence par l'ensemble des capacités, des savoirs et des savoirs -faire qu'on possède dans un domaine particulier.

Si la compétence se définit comme la capacité reconnue dans telle ou telle manière, et l'orthographe se définit comme la manière d'écrire correctement les mots, nous pouvons définir la compétence orthographique comme la capacité qu'à individu d'écrire correctement les mots.

Il y a des chercheurs qui définissent la compétence orthographique comme :

*« L'ensemble des connaissances et des procédures qui permettent à l'élève d'orthographier de manière normée. Pour que cette compétence puisse se développer, le scripteur doit acquérir et mobiliser des connaissances phonologiques, Visio-orthographiques et morphologiques, ainsi qu'avoir recours aux procédures nécessaires à la production Orthographique ».*

(Danjon et Pacton, 2009, Plisson et al, 2010).

Donc, la compétence orthographique est la connaissance des règles et des normes requises pour écrire ou orthographier d'une manière juste et sans faire d'erreurs. Autrement dit, les apprenants devront connaître et être capable de percevoir et de produire : la forme des lettres, l'orthographe correcte des mots, les signes de ponctuations et leurs usages, les conventions typologiques et les variétés de police ainsi que les caractères logographiques courants.

Selon le cadre européen commun de référence pour les langues : La compétence orthographique fait partie de la compétence linguistique.

*« Elle suppose une connaissance de la perception et de la production des symboles qui composent les textes écrits et l'habileté correspondances »* (Conseil de L'Europe, 2001, p.92).

Ce même rapport du CECRL précise que la compétence orthographique se compose de trois compétences nécessaires et qui se complètent afin de réaliser la performance au niveau de l'orthographe

- **La compétence phonologique** : Elle se rapporte aux particularités sources des mots. Ce qui concerne la capacité de faire la correspondance entre la phonie et la graphie.
- **La compétence Visio-orthographique** : La référence à des informations sur les spécificités physiques et irrégularités de certains mots. Ce qui concerne la capacité de maîtriser l'écriture des mots.
- **La compétence morphologique** : Elle fait la référence aux plus petites unités de sens écrites,

lesmorphèmes.

#### 4-2 Développement de la compétence orthographique :

Etant donné que de la compétence orthographique est l'un des objectifs visés dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, plusieurs travaux et recherche se sont intéressés au développement de cette compétence selon deux courants didactiques : l'enseignement explicite et l'enseignement implicite.

Le premier contexte concerne l'effet d'un enseignement **explicite**, ce qui signifie l'apprentissage des règles, des normes ainsi que les stratégies que nous pouvons suivre pour arriver à ce développement. Alors l'enseignement joue un grand rôle dans ce dernier d'une manière explicite, ex : l'élève sait que le pluriel d'un verbe s'indique en ajoutant : **(ent)** et que le pluriel d'un nom terminé par : **eau** s'indique en ajoutant : **x** à la fin du nom, tout en appliquant les règles apprises.

Néanmoins, « *la compétence orthographique a un autre contexte d'apprentissage, cela veut dire qu'elle peut se développer **implicitement**, c.à.d. l'apprenant va apprendre l'orthographe à travers l'expérience de l'écriture et de la lecture, en contact toujours avec l'écrit* ». (Demont et GOMBERT, 2004; PLISSON et al. ,2010).

Par conséquent, cela veut dire que par la pratique continue, l'apprenant va apprendre écrire un mot correctement ; ce qui nous mène de faire aimer à nos apprenants la lecture qui aide à la mémorisation et par conséquent avoir une compétence orthographique.

Plusieurs recherches ont été élaborées à propos de l'orthographe et de la compétence orthographique, ce qui explique l'importance de cette dernière dans le processus d'enseignement/apprentissage et ce qui pousse les chercheurs à de réaliser de grands travaux et différentes expériences afin d'améliorer ou d'installer cette compétence orthographique chez les apprenants. Nous citons à titre d'exemple les travaux de Jean Pierre JAFFRE (1991), de Pascal BESU (2009) et de Christelle MARTIN LACROUX (2015).

Jean Pierre JAFFRE, dans son article « **les compétences orthographiques et le système d'écriture** », a évoqué en 1991 la problématique de la possibilité de mieux appréhender la « surface » cognitive occupée par les systèmes d'écriture lors de la production écrite, en proposant l'hypothèse suivante sous forme de question : le rôle des systèmes d'écriture est –il toujours le même ou varie –t-il au contraire avec le système ? Pour vérifier cette hypothèse il a fait l'expérimentation avec les apprenants lors de la séance de la production écrite et il a pu obtenir les données qui montrent que l'écriture se compose d'opérations complémentaires récursives et le plus souvent amalgamées, pour parvenir à la fin aux résultats qui confirment que la structure de langue détermine le fonctionnement des systèmes d'écriture selon une double tendance, cénémique (caractérise l'ensemble des systèmes qui représentent les unités non-significatives

d'une langue) et plémique (s'applique à la représentation d'unités s En 2009, Pascal BESU, dans son article « **Construction des premières compétences orthographiques** », a proposé l'hypothèse que la compétence orthographique et la compétence syntaxique se construisent à partir de mécanismes qui s'appuieraient sur la capacité à analyser le lien entre l'oral et l'écrit, en se demandant si la compréhension des différences entre les apprenants pourrait « contribuer » à mieux appréhender les processus d'acquisition ? Cette problématique a donné lieu à une expérimentation pour un schéma explicatif après plusieurs tests faits aux enfants concernant la capacité au niveau de l'orthographe. Les données ont montré que les enfants représentent des compétences précoces en lecture de manière avancée auprès des apprentissages orthographiques et qu'ils obtiennent des scores significatifs en compétences linguistiques, ce qui mène vers des résultats qui montrent que la correspondance graphème/phonème nécessite une surcharge cognitive telle qu'elle permet difficilement d'accéder à la compréhension du texte lu et que l'interaction avec la lecture permet de construire de nouvelles habiletés phonologiques et orthographiques.

Christelle MARTIN LACROUX, dans sa thèse de doctorat en 2015 intitulée « **L'appréciation des compétences orthographiques en phase de présélection des dossiers candidatures** », a posé la problématique suivante : quelle est l'importance des compétences en lien avec l'écrit professionnel dans les dossiers des candidatures ? Elle a avancé à ce niveau l'hypothèse selon laquelle les dossiers comportant des fautes d'orthographe et expérience professionnelle importante n'obtiennent pas une note significativement plus faible que le dossier sans fautes et avec une expérience professionnelle limitée. Pour cette hypothèse Christelle a eu recours à l'expérimentation comme méthode de recueil des données empiriques pour analyser les conséquences de la présence de fautes dans les dossiers de candidature en phase de présélection où elle a découvert qu'il existe une influence entre la note obtenue par les dossiers de candidature comportant des fautes d'orthographe et le niveau en orthographe des sujets. Elle a obtenu comme résultats que les candidats considèrent plus juste l'usage du critère de l'orthographe pour présélectionner une candidature que celui de l'expérience.

A travers ces travaux, nous pouvons dire que la compétence orthographique a pris une place primordiale dans plusieurs recherches didactiques, ce qui explique son importance dans tout apprentissage d'une langue surtout au niveau de l'écrit.

Christelle MARTIN LACROUX, dans sa thèse de doctorat en 2015 intitulée «

## **5-L'enseignement de l'orthographe au cycle moyen :**

### **5-1- Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?**

Sur quelles bases faire reposer l'enseignement et l'apprentissage de l'orthographe ?

Depuis l'école de Jules Ferry, on a accumulé un certain nombre de savoirs sur le système orthographique du français et sa complexité, sur la capacité de Traitement, par l'esprit humain, d'une tâche complexe comme la production écrite, sur le rôle des représentations et des interactions sociales dans l'apprentissage, sur l'apprentissage lui-même, sur les causes d'échec scolaire liées à l'écrit.

Un des apports essentiels pour l'enseignement concerne les conceptions orthographiques : on désigne par-là la façon dont les élèves, à un moment donné de leur scolarité, comprennent les notions relatives à l'orthographe. Ce sont bien des formes de connaissance. Mais ces connaissances peuvent être en décalage avec l'orthographe réelle et les savoirs enseignés. C'est toute la différence entre l'adulte qui maîtrise un domaine et l'enfant qui tente de se l'approprier. En orthographe, quand elles ne sont pas prises en compte, ces conceptions peuvent constituer un obstacle durable aux apprentissages. Il est donc important de reconnaître leur existence pour mieux les contrecarrer et les faire évoluer. À partir des recherches actuelles, mais aussi des leçons du passé, nous avons dégagé cinq principes qui fondent un enseignement raisonné de l'orthographe. Il s'agit :

- de différencier connaissance et mise en œuvre : on peut connaître un mot ou une règle, et ne pas pouvoir mobiliser l'un ou l'autre au moment où on écrit un texte.
- de distinguer savoirs reposant sur la mémorisation et savoirs reposant sur l'analyse : l'orthographe lexicale relève plutôt de la mémorisation, l'orthographe grammaticale plutôt de l'analyse.
- d'établir une progression véritable : celle-ci doit articuler les connaissances des élèves, la Complexité de l'orthographe française et le temps nécessaire à l'apprentissage.
- de pratiquer une évaluation positive : des indications de progrès et une attitude d'encouragement sont indispensables pour accompagner un travail difficile.
- de proposer aux élèves des activités qui les engagent intellectuellement : c'est une des conditions nécessaires pour qu'un apprentissage se fasse. Ces principes sont notre fil conducteur dans cet ouvrage.

L'élève qui écrit un texte se trouve en situation de surcharge mentale<sup>1</sup>. Il doit en effet mener de front plusieurs tâches : la recherche d'idées, l'élaboration de phrases, la transcription des mots, la révision de son texte, y compris le contrôle orthographique. Le jeune enfant ne dispose pas des ressources cognitives nécessaires à la conduite en parallèle de toutes ces tâches. Les adultes aussi rencontrent des difficultés similaires, mais à un degré moindre.

De plus, en période d'apprentissage, des connaissances manquent encore, d'autres ne sont pas stabilisées ; il n'est donc pas rare de rencontrer dans les textes de jeunes enfants un même mot écrit tantôt conformément à la norme, tantôt de manière erronée. Enfin n, les conceptions

orthographiques ressortent davantage en production écrite que dans les exercices car elles ont davantage le loisir de s'exprimer. En particulier, l'élève est alors le sujet d'énonciation, c'est-à-dire qu'il s'inscrit dans son texte comme le repère je, ici, maintenant : cette différence avec les exercices est essentielle, notamment pour le traitement des marques grammaticales.

Tout enseignant se pose la question de la progression des apprentissages et cherche à l'établir sur les meilleures bases possibles. Cette question est récurrente en formation et témoigne de la difficulté à trouver une réponse satisfaisante.

En ce qui concerne l'orthographe lexicale, il existe des outils qui permettent de sélectionner les mots, non seulement en fonction de leur fréquence et adaptation au niveau des élèves, comme on l'a vu, mais aussi en fonction de leur difficulté orthographique.

L'évaluation se pratique comme on respire : à tout moment, surtout en orthographe, on détecte les erreurs. Il y a alors toute une palette de réactions possibles : silence, gros yeux, doigt pointé, soulignement en rouge, question (« Tu es sûr ? »), rectification verbale, inscription du nombre de fautes en marge ou en haut de la copie, note. Ces réactions sont toutes, à certains égards, une forme d'évaluation : mais les unes sont informelles, au fil de la classe et des exercices ; les autres sont formelles, et prennent place à des moments spécifiques, désignés comme évaluatifs et donc distincts des moments d'apprentissage.

Les programmes restent généralement discrets sur la question de l'évaluation. Dans ceux de 2008, l'élève doit commencer à « s'autoévaluer dans des situations simples » en fin de CM2, sans plus de précision. Il faut aller du côté du Socle commun de connaissances et de compétences de 2006 pour y découvrir... La dictée comme moyen d'évaluation, dans la tradition la plus controversée, depuis la fin du XIXe siècle<sup>18</sup>.

Être raisonnable en ce qui concerne l'évaluation de l'orthographe aujourd'hui revient, en deux mots, à n'évaluer ni trop tôt ni tout le temps. Pour préserver l'envie d'apprendre, il faut mesurer des progrès. Or les progrès sont souvent difficilement quantifiables chez les plus jeunes. On sait que, quand on apprend, on intègre ce qui est nouveau à ses anciennes connaissances. Mais il arrive que l'apport nouveau déstabilise la structure cognitive, c'est-à-dire l'organisation des connaissances anciennes. L'ensemble des connaissances se réorganise alors. Piaget parle d'assimilation dans le premier cas.

### **5-2- Place de l'orthographe dans le manuel scolaire 2 A.M**

Le manuel scolaire de 2ème année moyenne se veut conformer aux programmes et organise donc les apprentissages selon la pédagogie du projet <sup>1</sup>

(site : <https://www.classeinversee.com/pedagogie-de-projet>).

Il comporte trois projets, chaque projet se déclinant en séquences. Nous tentons à présent de voir quelle place occupe l'orthographe dans le manuel scolaire de ces 2ème année, pour mieux

cerner les paramètres et les informations nécessaires nous avons consulté les répartitions annuelles de cette année qui nous présentent le cadre général dans lequel se déroule la leçon d'orthographe.

Nous présentons ici les intitulés des trois projets proposés dans le manuel scolaire 2 e AM ainsi que les séquences et les séances d'orthographe qui les composent (2021/2022, P : 4-6).

**Projet 01 : Dire et jouer un conte.**

<b>Séquence 1 entré dans le monde du merveilleux</b>	Orthographe : J'écris les verbes à l'imparfait de l'indicatif en « cer », « ger », « yer », « ier »
<b>Séquence 2 tout à coup...</b>	Orthographe : Je réécris le texte suivant en remplaçant « reine » par « roi » et « fille » par « garçon ». Il y a des modifications dont je dois tenir compte
<b>Séquence 3 c'est ainsi que...</b>	Orthographe : j'écris correctement les mots qui ont la même prononciation (les homophones).

**Tâche finale:** jouer un conte.

**Projet 02 : Animer une fable**

<b>Séquence 1 paroles de sages !</b>	Orthographe : former des adverbes de manières A partir d'adjectifs qualificatifs et les insérer dans un dialogue. Exercice de dictée p : 76
<b>Séquence 2 A vos bulles !</b>	Orthographe : j'écris correctement les verbes particuliers au futur simple « balayer, jeter, voir, appeler, pouvoir et acheter Exercice de dictée p : 95

**Tâche finale :** réaliser un album de BD à partir de fable

**Projet 03 : Dire une légende**

**Séquence 1 personnes et faits extraordinaires** Orthographe : j'écris correcte les participes Passés employés avec les auxiliaires avoir et être

**Séquence 2 faits et lieux inoubliables** Orthographe : j'écris correctement des mots qui se prononcent de la même manière. (Les homophones)  
Exercice de dictée p : 137

**Tache finale :** rapporter des légendes.

À la lumière de ce qui précède, l'orthographe joue un rôle important dans le processus d'enseignement/apprentissage, car elle sera le dernier point linguistique qui clôt chaque séquence didactique avant de passer à la production écrite.

## *Chapitre II*

### *La carte mentale au service de l'enseignement de l'orthographe*

## Introduction

Les neurosciences, aujourd'hui, trouvent une place primordiale dans les applications pédagogiques. En effet, de nouvelles méthodes, en cours de développement, permettent d'exploiter les différences interindividuelles dans l'anatomie du cerveau et dans ses manières de fonctionnement. La psychologie cognitive apporte, des réponses suffisantes pour l'homme concernant le cerveau et la cognition humaine.

Tout pédagogue cherche à faire réussir l'apprentissage de son apprenant. Il s'interroge toujours sur les outils d'apprentissage qui attirent l'apprenant et l'implique dans l'apprentissage d'une façon efficace.

C'est dans cette perspective que nous avons réfléchi sur l'intégration de la carte mentale en classe de français langue étrangère comme un outil qui permet de faciliter une variété de tâches scolaires.

Ce chapitre sera consacré à la définition de la carte mentale, ses origines, ses caractéristiques et à l'usage de cette technique en classe.

Une nouvelle méthode, du moins dans notre contexte algérien, que nous allons tenter de présenter dans le présent chapitre.

### 1-la carte mentale

#### 1-1-Définition :

La polyvalence de cet outil le rend difficile à définir en quelques mots seulement. Nous allons donc, dans un premier temps, en donner une définition généraliste : La carte heuristique représente une hiérarchie temporaire et arbitraire de liens entre des données, suivant une architecture arborescente, dont l'objectif est de structurer et/ou de faire émerger de l'information.

La notion de la carte mentale et/ou carte heuristique est un terme composé de deux mots: « carte » qui signifie selon le dictionnaire le Robert: « *rectangle ou carré de papier, de carton.* », quant à l'adjectif « heuristique », il est défini selon le dictionnaire le petit Larousse comme suivant: « *discipline qui se propose de dégager les règles de la recherche scientifique et de la découverte* ».

Elle a plusieurs dénominations: carte mentale ou carte heuristique, carte des

Idées, schéma de pensée, carte cognitive, idéogramme, arbre à idées, topo gramme, ou encore mind map en anglais.

Elle est définie selon le psychologue britannique Tony Buzan comme suit:

« *Une autre façon de représenter l'information. Elle consiste, à partir d'un thème central,*

à créer une arborescence graphique de mots.<sup>3</sup>

Aussi par Jean Claude comme: « une carte heuristique est un diagramme qui est élaboré pour représenter des idées des tâches, ou d'autres concepts ayant un lien avec un mot-clé ou une idée centrale, et qui se trouvent radialement tout autour de celui ou de celle-ci. »

Ainsi que Deladrière souligne que la carte heuristique permet de: « représenter une hiérarchie temporaire et arbitraire de liens entre des données, suivant une architecture arborescente, dont l'objectif est de structurer et /ou de faire émerger

*L'information* ».

Suivant les paroles de ces chercheurs, nous pouvons dire que la carte mentale est un outil de représentation arborescente et graphique d'idées, de données et d'informations, émanant d'un noyau central (thème central), d'où partent de multiples prolongements correspondant à d'autres niveaux d'informations liées à ce thème central, ce qui donne une structure hiérarchique à cette carte. Ce dernier permet de visualiser, structurer, et gérer l'information.

### **1-2-Origine :**

La représentation graphique de l'information a permis de transmettre de la connaissance et de l'émotion bien antérieurement à notre système d'écriture.

Mais c'est le texte, un mode linéaire et séquentiel de la représentation du savoir, qui prédomine aujourd'hui, alors que « l'image spatiale et atemporelle a été reléguée à une forme accessoire de représentation, utile tout au plus à illustrer et compléter un texte ou un livre ». Cependant, la représentation graphique est restée un média indispensable dans des domaines complexes comme la médecine qui oblige à une vision globale et transdisciplinaire pour aboutir à une compréhension et une prescription avisées. Léonard de Vinci, Albert Einstein et d'autres créateurs aux multiples talents ont fait de la visualisation de l'information un

Véritable outil pour formaliser leurs savoirs mais aussi pour découvrir de nouvelles connaissances. C'est dans les années 1970 que Tony Buzan modélise et rend populaire la méthode de la carte heuristique (Mind Mapping) qui participe de la prise de notes et de la cartographie de l'information.

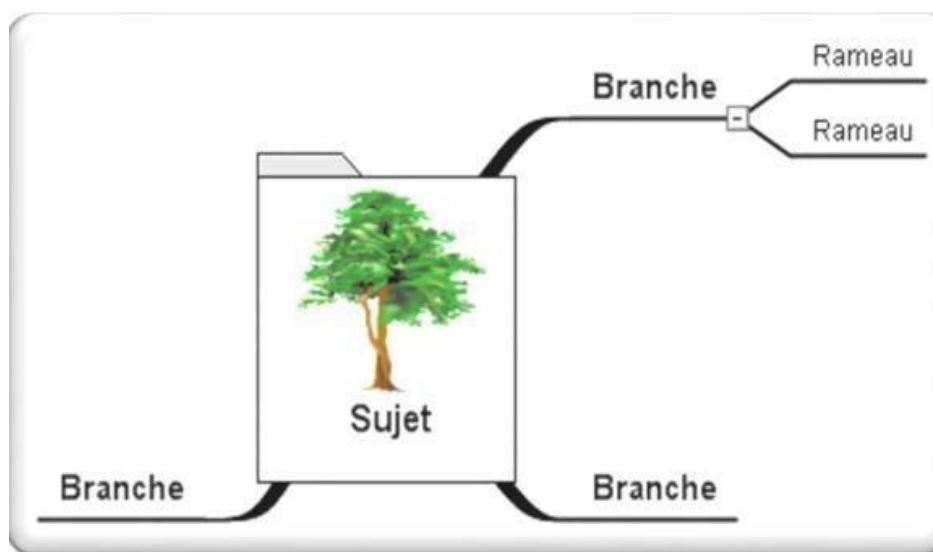
Un peu plus tard, cette technique a été développée par Nancy Margulies dans son ouvrage didactique: « les cartes d'organisation des idées, une façon efficace de structurer sa pensée ».

Elle fait évoluer l'outil comme d'autres le font aujourd'hui encore, en y intégrant des apports ayant pour origine les sciences cognitives, la systémique, la cartographie ou bien encore l'anthropologie.

### **1-3-Structure :**

La carte mentale constitue un outil extrêmement efficace, qui représente l' pensée de l'auteur en reflétant ce qu'il possède comme savoir sur papier.

Sa structure hiérarchique favorise une vision globale et synthétique, tout en permettant des détails spécifiques; de ce fait Tony Buzan propose dans son livre « *Dessine-moi l'intelligence* » de mettre le sujet d'attention (thème principale) au centre, accompagné d'une image et de relier les branches à l'idée centrale. Puis connecter les idées secondaires aux premières branches, celles-ci peuvent donner de nouvelles branches et ainsi de suite. Les entrecroisements des branches principales et secondaires forment une structure nodale .de nouvelles branches et ainsi de suite. Les entrecroisements des branches principales et secondaires forment une structure nodale.



La structure de base d'une carte mentale.

## 2-Les caractéristiques de la carte conceptuelle :

### 2-1-L'image :

« Une image vaut mieux que mille mots ». Nous pourrions dire également qu'une image peut évoquer plus de mille mots. L'image émule l'hémisphère cérébral droit qui gère l'émotion, l'imagination, la globalité, l'analogie... C'est un support qui nous amène rapidement à l'essentiel de ce qu'il faut saisir. Notre société en fait un usage fréquent, notamment dans la presse où le dessin nous permet de comprendre une situation politique ou économique complexe, ou bien au niveau de la signalétique pour nous faire comprendre de ne pas utiliser de téléphone portable dans certains endroits, tempérant ainsi l'agressivité d'une interdiction écrite en toutes lettres.

L'image est omniprésente dans tous les domaines de la vie sans acception.

Notamment, dans le domaine de l'enseignement où elle est exploitée en tant qu'un

support pédagogique, qui facilite l'accès aux savoirs. Ainsi, elle constitue l'un des facteurs motivationnels qui rend l'apprenant plus performant et plus motivé dans son apprentissage.

Il est important d'insérer des images lors de la réalisation de la carte mentale, car la présence de celle-ci est fortement nécessaire, c'est ce que clarifie la lecture de la citation suivante:

*« On peut imaginer qu'une image dans une carte heuristique a la même fonction qu'une icône sur le bureau d'un ordinateur. L'icône ne contient pas le fichier, mais le fait de cliquer dessus permet de l'ouvrir. »*

L'image est représentative, significative et porteuse de sens, elle est connue par sa capacité de représenter des objets absents. Donc, elle indique toujours un objet second de celui qu'elle représente, à cet effet Platon définit l'image comme:

*« J'appelle image d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre. »*

Dans le même sens Jacquinet dans son ouvrage « Image et pédagogie » souligne:

*« L'image se contente de donner à voir ce que l'on ne peut pas voir en réalité. »*

## **2-2- Le dessin:**

Le dessin est une technique et un art qui permet d'une part la représentation visuelle des objets, des personnages et des paysages. D'autre part, l'expression des états d'âme, d'idées et d'émotions. Il s'agit donc d'un moyen d'interprétation de la pensée.

Il est défini selon le dictionnaire de Larousse:

*« comme représentation sur une surface de la forme, et éventuellement des valeurs de lumière et d'ombre d'un objet, d'une figure, etc. plutôt que leur couleurs. »*

Il existe plusieurs méthodes pour dessiner dont les instruments les plus essentiels sont: les papiers, le crayon, la plume, les pinceaux, l'encre et le carton de projet.

Le dessin constitue un objet nécessaire qui contribue au développement de la cognition humaine, Cohn affirme que:

*« les humains possèdent une capacité innée à représenter graphiquement des concepts. Le dessin est essentiel à la cognition humaine, au même titre que d'autres fonctions centrales comme les systèmes linguistiques manuels et verbaux. Il est une autre manière de concevoir des concepts et son étude est enchâssée dans la compréhension de la communication humaine, de la cognition humaine, et de la nature*

*humaine.»*

### 2-3- Le symbole:

Il est préférable lors de la construction des cartes mentales d'ajouter des symboles, car ces derniers attirent l'intérêt des apprenants et facilitent leur apprentissage.

Les symboles appartiennent à la classe des signes qui entretiennent des relations de convention, d'association et de ressemblance avec leurs référents, à titre d'exemple la colombe symbolise la paix, dans cette optique, Peirce Charles Sanders explique qu' :

*« Un symbole est un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote en vertu d'une loi, d'ordinaire une association d'idées générales, qui détermine l'interprétation du symbole par référence à cet objet. Il est donc lui-même un type général ou une loi, c'est-à-dire un légisigne. A ce titre, il agit par l'intermédiaire d'une réplique. Non seulement il est général lui-même, mais l'objet auquel il renvoie est d'une nature générale.»*

### 2-4- Les couleurs:

Plusieurs théories et recherches démontrent que la couleur a une grande influence sur notre perception et nos comportements, chaque couleur a une signification cachée, en effet elle est considérée essentiellement comme un moyen d'expression pour refléter les sentiments.

Les cartes mentales sont souvent riches en couleurs, ce qui convient à la psychologie de l'enfant tout en créant une atmosphère par le plaisir qu'elle engendre.

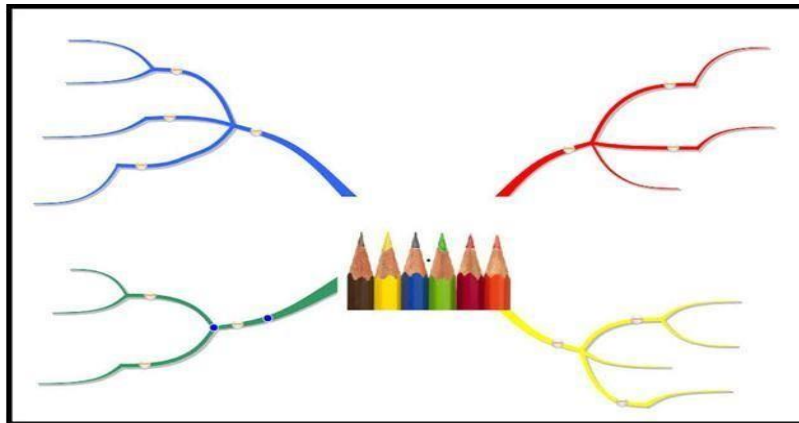
La couleur est capable de rendre homogène une partie de la carte et en même temps de mettre en exergue une information en particulier. Son emploi peut servir à établir une hiérarchie et des liens transversaux et ses propriétés favorisent la lisibilité ainsi que la mémorisation. La couleur stimule les sens et participe au plaisir de l'élaboration et de l'utilisation d'une carte. En pratique :

- Nous réservons de préférence une couleur différente pour chaque branche ;
- Nous utilisons une couleur en particulier pour mettre en évidence un type d'information, par exemple le rouge pour les informations chiffrées ou les urgences... ;
- Nous pouvons donner une signification à chacune des couleurs utilisées, qui peut être différente suivant les cartes.

En outre, l'usage de ces dernières est vraiment utile parce qu'elles facilitent à la fois la différenciation et l'homogénéité des informations en coloriant une branche et ses ramifications de la même couleur.

D'ailleurs la couleur suscite d'une part de l'émotion qui aide à la mémorisation, d'autre part elle constitue la composante que nous assimilons le mieux et que nous nous remémorons

aisément même avant les formes et les mots.



Cette image représente les couleurs d'une carte mentale.

### 3- Construire et mettre en œuvre une carte heuristique :

*«Un simple crayon et une feuille de papier suffisent pour réaliser une carte heuristique, les utilisateurs de cet outil sont souvent soucieux de leur équipement, un peu comme des artisans pour leurs outils. Le choix du matériel participe au plaisir que nous avons à réaliser des cartes. Chacun aura sa préférence pour tel papier, tel crayon, telle plume, telle marque de feutre.»*

#### 3-1- Le support papier :

Avons-nous déjà vu des téléviseurs plus hauts que larges ? Ils n'ont, en tout cas, pas beaucoup de succès. Si nous souhaitons élargir notre champ de vision, nous choisirons le format panoramique (dit « à l'italienne » ou « paysage ») car plus adapté à notre anatomie. En effet, nos deux yeux ne sont pas l'un sur l'autre, mais bien l'un à côté de l'autre, C.Q.F.D. En pratique:

- Nous utilisons la feuille de papier en format paysage ;
- Nous utilisons un papier vierge de lignes et de carreaux pour ne pas être influencé par une structure contraignante.

#### 3-2- Le cœur de la carte :

Ne dit-on pas « notre centre d'intérêt, le cœur du sujet, l'axe de nos préoccupations... » ? Notre système visuel lui-même, la rétine en particulier, repose sur le principe d'une vision centrale, la fovéa, et d'une vision périphérique.

Ce système nous permet d'examiner à la fois avec précision tout en observant l'espace environnant. De la même façon, sur un plan psychologique, l'enfant considère sa mère comme

le centre du monde, elle représente ainsi sa base de développement. Plus tard, il changera de centre... C'est la même chose pour la carte heuristique, son cœur désigné arbitrairement est temporaire. Il ne vaut que par son utilité dans l'immédiat et par rapport à l'objectif que s'est fixé son concepteur. Il n'en demeure pas moins important, bien au contraire. Le cœur de la carte initie le processus créatif de la ramification. Ne pas prendre le temps de le concevoir et de l'élaborer, c'est partir en voiture sans savoir où l'on va, avec un réservoir presque vide. En pratique :

- Nous mettons le sujet bien au centre, ce qui nous permet de disposer d'un espace à 360° pour faire rayonner nos idées ou informations.
- Nous utilisons au moins trois couleurs et lui donnons une dimension de l'ordre de 5cm x 5cm pour du format A4.
- Nous n'enfermons pas le thème dans un carré ou un rectangle. Tout au plus, nous préférons une forme vaporeuse comme un nuage.

### **3-3-Les branches:**

Les branches sont l'expression d'un flux, qui s'exprime par une cascade de ramifications. Nous avons donc affaire à une structure de connexions fluide et plastique. La proximité avec le centre induit une hiérarchie rayonnante au service d'une approche plus globalisante que séquentielle. En pratique :

- Nos branches ont un aspect organique, c'est-à-dire emprunté aux formes de la nature. Elles sont courbes et oblongues ;
- Nous leur donnons une longueur identique à celle du mot qu'elle supporte, afin qu'à la lecture, un espace ne vienne pas perturber le sens donné à leur liaison ;
- Nous les répartissons harmonieusement dans l'espace, afin d'obtenir une structure claire et agréable à regarder. Chapitre 1 Page 13 Vendredi, 29. décembre 2006 2:24 14 14 Organisez vos idées.

### **3-4-Les mots-clés :**

Les linguistes utilisent le terme « graphème » pour désigner les lettres de l'alphabet. Les mots sont en effet des signes qui, comme les images, portent de l'information.

Cependant, la lecture des mots réclame de façon préférentielle les ressources de l'hémisphère cérébral gauche, plus analytique et précis, soucieux du détail et du respect des règles. Les mots peuvent toutefois être traités également comme des images suivant la façon dont on les représente. Nous employons le terme « mots-clés » car ces derniers ont pour vocation d'ouvrir vers d'autres mots ou images, en d'autres termes de sortir de certaines impasses dans lesquelles nous nous sommes enfermés. On peut considérer les mots-clés utilisés

dans une carte comme des indices qui révèlent de l'information, comme ceux utilisés par Sherlock Holmes, qui à partir d'une observation, d'un objet, va tisser une toile faite de liens aboutissant à une certitude ou pour le moins à une hypothèse probable. En pratique :

- Nous choisissons les mots-clés pour leur capacité à évoquer l'information utile.
- Nous écrivons très lisiblement les mots-clés sur les branches afin qu'ils puissent être compris rapidement d'un simple regard, car une carte se scanne plus qu'elle ne se lit .
- Nous nous appliquons à ne mettre qu'un mot-clé par branche, afin de ne pas nous enfermer dans des phrases, souvent définitives.
- Il se peut qu'un mot-clé soit une expression regroupant plusieurs mots (« gestion de projet », « point de rupture » ...). L'important, c'est de n'exprimer qu'une seule idée ou concept à la fois.

La mise en œuvre d'une carte heuristique ne nécessite qu'une simple feuille de papier et des crayons, donc pour réaliser une carte mentale nous sommes censés passer par certaines étapes:

### **3-5- le sujet de la carte:(le thème principale) :**

Le sujet d'étude « *est cristallisé dans une image centrale* »<sup>12</sup>, il s'agit du thème principal autour duquel s'organise le cours, il doit être placé au centre de la carte.

### **3-6-les idées principales:(les sous thèmes)**

Cette étape consiste à décrire les idées principales qui découlent du thème central, comme il est mentionné par Buzan Tony et Barry, dans leurs ouvrages « Dessine-moi l'intelligence » que:

*« Les grands thèmes du sujet irradiant, ou se ramifient comme des branches.»*

Puis, dessiner une branche pour chacune d'elles et chaque branche dispose de sa propre couleur.

Les idées doivent être représentées par des mots clés.

### **3-7-les idées secondaires :**

Les idées secondaires sont en relation avec les idées principales, ces dernières sont considérées comme étant des informations de moindre importance; elles irradient des idées principales comme elles portent la même couleur de la branche principale.

NB:

\* il vaut mieux enrichir la carte heuristique avec des symboles, des images et des dessins.

\*Il faut prendre une feuille blanche au format A3 (c'est-à-dire en mode paysage).

#### 4-L'intégration de la carte mentale en classe de FLE: pour quels objectifs?

Les cartes mentales ne trouvent pas encore leur place dans les écoles Algérienne malgré qu'elles représentent de nombreux atouts dans le domaine de l'enseignement.

C'est un outil très puissant et pertinent qui permet l'amélioration et l'efficacité de l'enseignement apprentissage du FLE en favorisant la compréhension, mémorisation, la motivation et l'implication des élèves dans leur apprentissage.

##### 4-1- La compréhension et la mémorisation:

La mémorisation est un acte cognitif complexe, elle s'agit de garder les informations reçues en vue de les restituer ultérieurement, cette tâche repose sur le principe d'association, autrement dit, la mise en relation des connaissances antérieures avec les nouveaux savoirs à acquérir, ainsi que sur la réactivation fréquente des contenus mémorisés par la récitation, ce qui permet à l'apprenant de développer son bagage de connaissance.

Le processus de la mémorisation est toujours accompagné par celui de la compréhension, ces derniers sont nécessaire l'un à l'autre, ils se complètent afin de fournir une meilleure qualité d'apprentissage.

En classe de FLE, la nécessité de comprendre et d'emmagasiner une masse d'information présentée dans des manuels scolaires, était toujours l'obstacle de la quasi- totalité des apprenants. La technique de la carte mentale vient justement pour résoudre ce problème, elle facilite à la fois la compréhension et la mémorisation des savoirs grâce à ses caractéristiques: l'insertion de l'image, la diversification des couleurs et l'ajout des dessins et des symboles, ces particularités constituent des points de repère chez l'apprenant, ce qui lui permet de récupérer aisément ses acquis. A cet effet Isabelle Nacredéclare que:

*«La carte heuristique permet de présenter les informations d'une manière différente à la prise de notes linéaire classique. Elle spatialise l'information en utilisant des mots-clés, des couleurs, des dessins. Cette organisation plus visuelle des idées fait appel aux deux hémisphères du cerveau, ce qui facilite la compréhension et la Mémorisation de l'information. »*

Au moment de la construction de la carte mentale, l'apprenant devra se concentrer sur chaque élément pour le classer les uns par rapport aux autres, et ce fait de lister des éléments va renforcer ou créer des liens dans le lexique mental. En fait, depuis Goody (1979) & Boulton

(2000) notamment, nous constatons qu'organiser des listes et se concentrer dessus sont deux activités qui aident à la mémorisation. Par ailleurs, le geste de construire la carte mentale

aide également à la mémorisation du lexique, comme le soulignent Goody (1979) & Tellier (2006),

*« le geste associé à la langue va aider à mieux mémoriser la langue.*

*Avant que les apprenants commencent leurs »*

#### **4-2- La motivation et l'aspect ludique :**

La motivation est intimement liée à l'apprentissage, elle est sans doute l'un des facteurs clés de la réussite scolaire, car elle donne aux apprenants l'envie et le désir d'apprendre des nouveaux savoirs, d'accomplir des tâches scolaires, d'obtenir de bon résultats, de ce fait elle est considéré comme étant un véritable moteur du processus de l'enseignement/apprentissage.

#### **4-3- L'autonomie :**

Aujourd'hui l'enseignement/apprentissage des langues étrangères ne se limite pas seulement à l'acquisition des structures linguistiques, mais il vise d'autres compétences qui permettent à l'apprenant d'agir librement et de façon adéquate autant dans un contexte scolaire qu'extra-scolaire.

L'autonomie fait partie de ces compétences, elle constitue un élément évidemment nécessaire dans le but qu'il soit volontairement conscient et responsable dans son propre apprentissage. C'est pourquoi qu'il est possible de dire qu'un apprenant autonome est capable de déterminer ses besoins, ses décisions, et ses objectifs. En revanche contrôler son processus d'apprentissage et évaluer sa progression dans ce sens le didacticien J P Cuq a signalé que:

*« (...) autonomie fait référence à la capacité de l'apprenant de prendre en charge son apprentissage Est autonome un apprenant qui sait apprendre, c'est-à-dire qui sait préparer et prendre les décisions concernant son programme d'apprentissage: il sait se définir des objectifs, une méthodologie et des contenus d'apprentissage, il sait gérer son apprentissage dans le temps, et il sait évaluer ses acquis et son apprentissage (...)*

L'acquisition de cette compétence nécessite à l'enseignant d'être vigilant aux moyens utilisés en classe:

*« tous nos élèves peuvent être autonomes...mais c'est à nous dans nos classes D'inventer des dispositifs qui développent chez eux des capacités qui contribuent à construire leur autonomie. »*

Les cartes heuristiques comme outil utile et intéressant, elles participent à la construction d'un élève autonome dans la mesure où elles lui assurent progressivement le passage du guidage

à l'autonomie.

### *5-Le lien entre la carte mentale et la psychologie cognitive:*

Pour perfectionner sa méthode d'enseignement, il faut tout d'abord se former en matière de neuro-pédagogie et de psychologie cognitive. Ces dernières ont pour objectif d'améliorer l'apprentissage en étudiant le mental à partir d'une bonne compréhension des mécanismes comportementaux, ainsi qu'en comprenant mieux le fonctionnement du cerveau.

Les apports de ces deux domaines aux apprentissages sont indéniables: ils développent des capacités cognitives telles que la mémorisation, le raisonnement, la création, la motivation et la planification ... etc. Ainsi qu'ils peuvent conduire à la création des nouvelles méthodes, des techniques et des outils pédagogiques compatibles avec le fonctionnement du cerveau. La carte mentale est un bel exemple.

#### **5-1- Le fonctionnement du cerveau humain :**

Le cerveau humain est l'organe le plus important du corps humain, il est l'élément principal du système nerveux central, il fait donc office de chef d'orchestre pour tous les organes de l'organisme.

Ce dernier possède un poids moyen de 1,300 à 1400 gramme. Donc, il ne représente que 2 % du poids totale du corps, ainsi qu'il ne consomme que 20% de l'énergie produite.

Cet organe comporte environ 100 milliards de neurones qui transmettent et reçoivent des messages des différentes parties de l'organisme. Le cerveau est responsable de plusieurs fonctions, il est siège de la cognition, de la mémoire, de la conscience, de l'inconscience et de la perception, ainsi que de la réflexion, des émotions, de la logique, de la raison, et de l'analyse, du contrôle et de la production. Donc, le cerveau assure: « *les fonctions vitales (...) et les fonctions dites « supérieures » telles que le langage, le raisonnement ou encore la conscience.* »

Le cerveau humain est constitué de deux hémisphères cérébraux: un à droite de la tête et l'autre à gauche, l'hémisphère cérébral gauche contrôle la partie droite de notre corps et l'hémisphère droit contrôle la partie gauche de notre corps. Donc, la main gauche est contrôlée par le cerveau droit.

Les deux hémisphères sont reliés étroitement par le faisceau du corps calleux qui assure la communication entre eux. Ces derniers ne sont pas parfaitement symétriques car chaque hémisphère est spécialisé dans certaines fonctions cérébrales distinctes de celles de l'autre hémisphère.

C'est exactement ce qui a été confirmé dans la théorie de l'asymétrie cérébrale par Roger

Sperry: un neurophysiologiste américain, connu par ces travaux sur les connexions entre les deux hémisphères cérébraux, qui ont lui valut un prix Nobel de médecine en 1981. Ce dernier a pu constater que chaque hémisphère préside non seulement sur les fonctions spécifiques et fonctionne de façon indépendante et singulière mais aussi à sa propre conscience.

### **5-2- Hémisphère gauche Vs hémisphère droit :**

#### **5-2-1- Hémisphère gauche:**

Les travaux de Roger Sperry ont montré que l'hémisphère gauche est dominant pour les fonctions verbales, il est le lieu de la création du langage, de la parole et de la lecture, de ce fait, il est sollicité dans toutes les activités langagières.

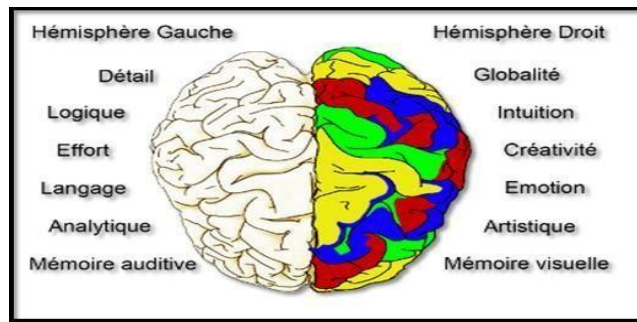
- Il produit un type de traitement séquentiel, linéaire, analytique et logique. Donc le raisonnement se fait pas à pas.

- Il est orienté vers une perception détaillée.
- Il est rationnel et organisé.
- Il est quantitatif: calcul, chiffres et mathématique.
- Le cerveau gauche fonctionne en utilisant l'auditif.
- La mémoire est donc auditive.

#### **5-2-2- Hémisphère droit:**

- Pour Roger Sperry, l'hémisphère droit est dominant pour les fonctions spatiales, il gère les mouvements dans l'espace et les représentations mentales des formes géométriques et des directions.

- Il attribue un type de raisonnement synthétique, rapide et intuitif.
- Il a une vision globale des choses, il traite donc l'information de manière holistique.
- Le cerveau droit pense en arborescence et cela permet l'exploration de plusieurs pistes et l'association des informations et des concepts.
- Il gère la nouveauté de toutes les informations et tous les apprentissages.
- Ce dernier est responsable de la reconnaissance des visages.
- Il a une pensée imagée, autrement dit, une communication non verbale.
- Il a un sens créatif, artistique, imaginaire et émotionnel.
- Il privilégie les images, les couleurs, les schémas et les dimensions.
- Cette partie du cerveau fonctionne à partir du visuel.
- La mémoire est donc visuelle ou imagée.



Les différentes fonctions des deux hémisphères cérébraux.

### 6-Le cerveau et l'apprentissage :

Le cerveau humain est en charge de tout ce que nous faisons que ce soit des choses conscientes ou inconscientes, il est possible grâce à lui de marcher, de créer, de parler, de sentir, de réfléchir, de jouer ainsi que de comprendre et d'apprendre.

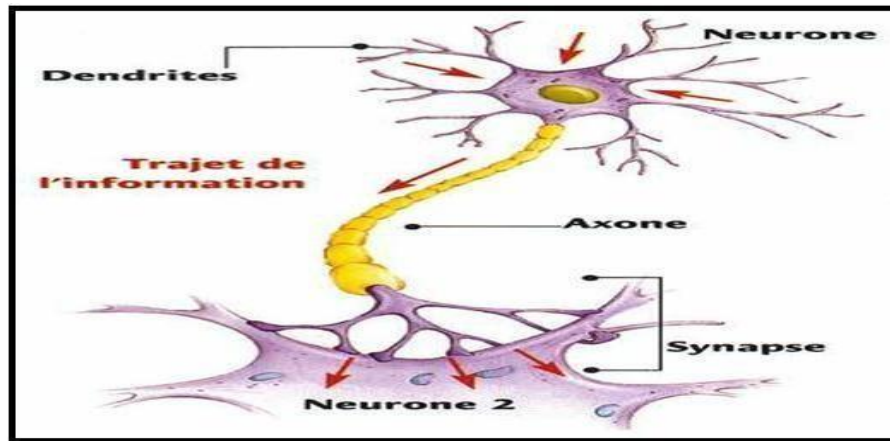
Etant donné que l'apprentissage constitue l'objectif primordial de tout enseignement. Les enseignants sont censés comprendre de première importance le fonctionnement du cerveau. Puisque c'est dans celui-là que la pensée, la mémoire et les sensations naissent.

Donc, comprendre le fonctionnement du cerveau, permet aux enseignants d'améliorer l'apprentissage chez les apprenants et cela n'est possible qu'à travers la discipline de la neuro pédagogie, qui permet chaque jour d'en savoir de mieux en mieux comment fonctionne véritablement le cerveau pendant l'apprentissage ?

#### 6-1- Le fonctionnement du cerveau pendant le processus d'apprentissage :

Le cerveau humain est capable d'intégrer et d'absorber un nombre indénombrable d'informations nouvelles à travers les 5 sens. Les neurones acquièrent ces informations et les transmettent entre le corps et le cerveau sous forme de messages d'entrée et de sortie. Ces neurones se connectent les uns aux autres grâce aux axones en formant un réseau neuronal, celui-ci va permettre le passage de l'information d'un neurone à un autre.

Donc, l'apprentissage permet de créer des connexions entre ces neurones. Chaque fois que les connexions seront plus fortes et puissantes, l'apprentissage devient plus facile, car les chemins par lesquels les messages passent sont déchiffrés.



Transmission neuronale

### 6-2- L'importance de la plasticité en apprentissage :

La plasticité est parmi les propriétés les plus importantes du cerveau. Cela signifie qu'il dispose d'une grande capacité d'adaptation aux événements de la vie, aux expériences vécues ainsi qu'au cours de l'apprentissage.

Les neuro pédagogies ont clairement démontré que l'apprentissage modifie le cerveau, sa structure et son fonctionnement, tout en fabriquant des nouveaux réseaux de neurone ou en éliminant d'autres. L'acquisition de nouvel apprentissage exige donc des modifications cérébrales, c'est ce que clarifié la lecture de la citationsuivante:

*« La définition de l'apprentissage validée par les neuroscientifiques lie ce processus à un substrat biologique. L'apprentissage, de ce point de vue, résulte de l'intégration de toutes les informations perçues et traitées. Cette intégration est alors matérialisée par des modifications structurelles au sein du cerveau : des changements microscopiques ont lieu ,qui permettent à chaque information traitée de laisser une « trace » physique de son passage.»*

Le cerveau est alors un organe dynamique qui modifie son architecture.

### 6-3-L'importance des émotions en apprentissage:

Les neuroscientifiques ont prouvé que les émotions ont une place prépondérante dans l'apprentissage, elles jouent un rôle central dans la manière dont nous apprenons. Il est vrai que l'élève apprend mieux et vite dans un environnement dans lequel il se sent à son aise et heureux. C'est pour cela que nombre d'experts ont insisté sur l'importance de la prise en compte des émotions positives. Ces dernières ont une incidence bénéfique sur le processus d'apprentissage. Jacques Lecomte a défini la notion d'émotion dans son ouvrage les 30 notions de la psychologie comme suit :

*« une réaction de l'organisme à un évènement antérieurs, et qui comporte des aspects physiologiques, cognitifs et comportementaux. »*

Etant donné que le cerveau est responsable des émotions et des sentiments, lorsqu'il éprouve une émotion agréable et positive comme le plaisir d'apprendre, l'espoir de réussite et l'enthousiasme, le cerveau est programmé pour sécréter l'hormone de la dopamine (Appelée l'hormone du bonheur et de la joie) qui va motiver l'apprenant et lui donner envie d'apprendre et de réussir.

A l'encontre, quand le cerveau éprouve un sentiment désagréable comme: le stress, l'anxiété et la peur, il sécrète des hormones comme: l'adrénaline et le cortisol. Ces dernières entravent la réflexion chez l'apprenant et lui change la façon dont il pense et dont il se comporte. Ainsi, ces émotions négatives s'accumulent dans le système limbique, à cet effet, le cerveau se bloque et les informations ne passent plus jusqu'au cortex préfrontal et c'est là où se trouve la mémoire et le raisonnement de l'homme. Donc, ces émotions sont à éviter vu qu'elles rendent l'apprentissage plus difficile et complexe.

L'enseignante en classes préparatoire et formatrice Stéphanie Crescent explique bien l'affectivité des émotions en apprentissage. Cette dernière annonce qu'

*« ou sait quelles émotions négatives ralentissent l'apprentissage. On sait par ailleurs grâce aux travaux sur la plasticité cérébrale qu'un cerveau heureux, curieux et émerveillé est plus efficace pour comprendre. »*

Donc, les émotions positives jouent un rôle clé dans la rétention et l'application des informations apprises, ainsi qu'elles motivent les apprenants et améliorent le taux de leur réussite.

Les enseignants savent désormais que les émotions affectent l'efficacité de l'apprentissage, ils doivent comprendre qu'il est si nécessaire d'instaurer un climat favorable et amusant pour ne plus freiner le processus d'apprentissage.

### *7-Le lien entre la carte mentale et le cerveau:*

Le neurophysiologiste Roger Sperry a démontré que les deux hémisphères de notre cerveau traitent l'information de façon différente, mais complémentaire. Pour lui, il n'y a pas un type de cerveau plus intelligent et supérieur que l'autre, ainsi l'un est l'autre est nécessaire pour penser efficacement. Or le problème qui se pose aujourd'hui, c'est que le système éducatif fonctionne comme s'il n'y avait qu'un seul hémisphère, il emprisonne les gens dans leur cerveau gauche et ne laisse aucune place au cerveau droit, plus précisément à la forme non verbale de

l'intellect.

A ce propos, Roger Sperry souligne que:

*« notre système éducatif, ainsi que la science, en générale tend à négliger à la forme de l'intellect. Ce qui revient dire que la société modern fait une discrimination non verbale contre L'hémisphère droit.»*

Etant donné l'importance de la complémentarité de ces deux hémisphères, ces deux modes de pensée en matière d'enseignement et apprentissage. Il faudrait donc accorder plus d'attention aux méthodes qui stimulent tout le potentiel cérébral et d'utiliser des outils de liaison des deux hémisphères.

C'est à ce point que la carte mentale se distingue des autres méthodes et stratégies d'apprentissage. Il s'agit bien d'une méthode de réflexion adaptée au fonctionnement du cerveau humain.

Cet outil de pensée créative permet d'allier le travail des deux hémisphères pour faciliter la mémorisation; l'apprentissage et la compréhension.

Elle peut donc stimuler le cerveau droit par la visualisation des couleurs, des images et des schémas, ainsi que le cerveau gauche par des mots clés. Grâce aux images ou mots clés, les deux hémisphères se connectent en donnant naissance au terme « l'image clé »: il s'agit d'une association entre l'image et le mot qui va nous permettre par la suite de mémoriser facilement. Le cerveau donc fonctionne par visualisation et association.

Le psychologue Tony Buzan dit que le cerveau fonctionne en suivant une pensée irradiante, cela signifie un processus associatif qui début d'un point central et fait exploser celle-ci dans toutes les directions par association en une multitude d'idée secondaire, de ce fait le cerveau se manifeste sous une forme arborescente et hiérarchique, il n'est donc pas linéaire.

Par ce sens nous pouvons dire que la carte mentale traduit le fonctionnement naturel du cerveau, en reflétant d'une manière visuelle tout ce qui se passe dans ce dernier. Ainsi elle trouve une solution aux limites de l'écrit linéaire.

C'est ce que Tony Buzan a confirmé dans cette citation:

*« La carte mentale est une manifestation de la pensée irradiante et par conséquent, une fonction naturelle de l'esprit. »*

### *8-La mémoire et ses différents types :*

La mémoire est un élément inévitable pour l'apprentissage, car elle favorise

l'enregistrement et le rappel de l'ensemble des informations, qui constituent une base sur laquelle vient s'installer les nouveaux.

Elle est présentée par le dictionnaire de Robert (2004, P445) comme:

*« faculté de conserver et de rappeler des choses passées et ce qui s'y trouve associé; fonction mentale de représentation du passé. »*

La mémoire était et reste le centre d'intérêt de plusieurs travaux en psychologie cognitive, parce qu'elle fait partie des fonctions les plus importantes pour le cerveau humain vu qu'elle permet de capter, coder, conserver et restituer l'information que la personne reçoit.

Lieury Alain indique qu'elle s'agit de:

*« l'ensemble des systèmes biologiques et psychologiques qui permettent le codage, le stockage et la récupération des Informations (...) »*

En suivant le point de vue de certains neurologues, il n'existe pas un centre de la mémoire dans le cerveau, d'ailleurs le traitement de l'information se fait grâce à des systèmes fonctionnant en relation permanente: *« (...) la mémoire n'est pas considérée comme étant un processus unitaire et il existe plusieurs en ce qui concerne l'organisation et le fonctionnement de la mémoire humaine. En 1969, Atkinson et Shiffrin ont proposé une architecture cognitive fondée sur la distinction entre plusieurs systèmes de mémoire. Cette architecture permet de distinguer trois systèmes de stockage: le premier système de mémoire est appelé registre*

*D'information sensorielle (RIS). Permet de stocker*

*Temporairement l'information provenant de nos différents sens: le RIS communique avec le second système: le système de la mémoire à court terme (MCT ou mémoire de travail), qui communique à son tour avec un troisième système: le système de la mémoire à long terme (...)»*

De ce fait, il est possible de dire que la mémoire n'est pas un processus facile à comprendre et à expliquer, il ne s'agit pas d'un système unifié mais plutôt une association des systèmes qui entretiennent des relations réciproques entre eux. Afin de le décrire, nous devons mettre en exergue ses différents types:

### **8-1- la mémoire sensorielle:**

Elle permet de capter les informations venant du monde extérieur et les restituer à travers les organes sensoriels.

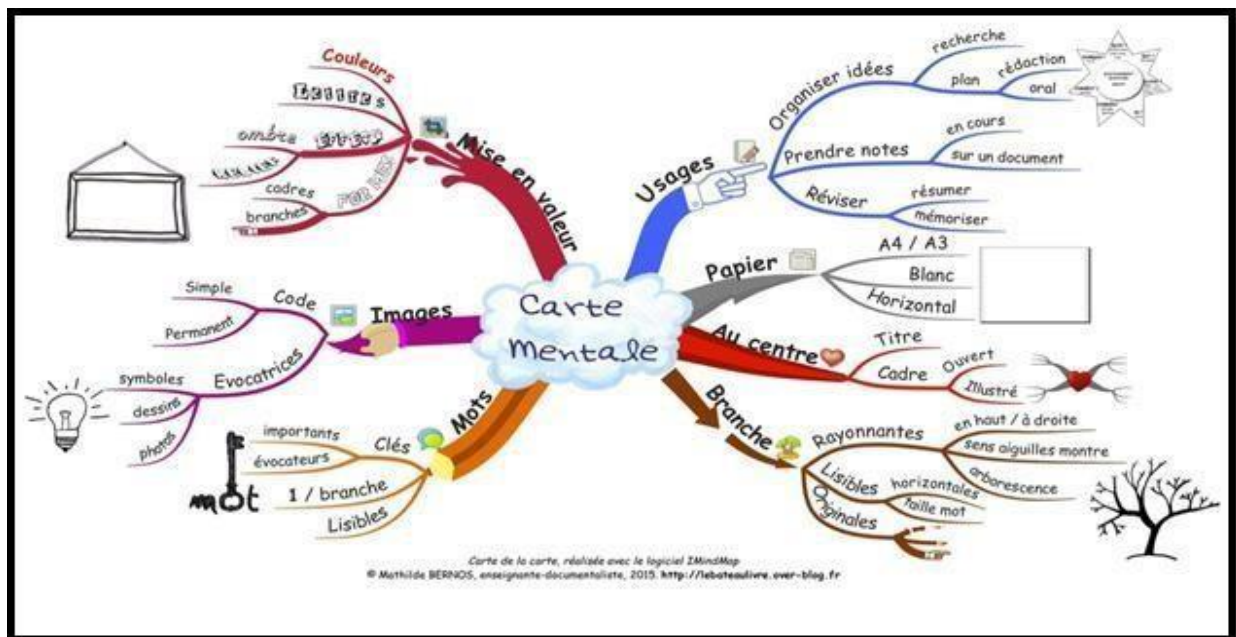
### **8-2 la mémoire à court terme:**

Elle est employée le plus souvent dans la vie quotidienne, elle permet de retenir les informations mais sa durée de vie est très courte.

### **8-3-la mémoire à long terme:**

Elle favorise le stockage de l'information durant une période très étendue.

« Toute informations extérieure est d'abord reçu et traité par la mémoire sensorielle ou un registre mnémonique la retient durant un court laps du temps. Durant cette étape le passage de l'information d'un système à l'autre est cruciale afin de permettre le stockage de l'information dans la mémoire à court terme et éventuellement son transfert dans la mémoire à long terme. »



Une carte mentale qui représente les règles Mind Mapping.

**Conclusion :**

Ce chapitre a été réservé aux différents notions et idées liées aux cartes mentales en classe de FLE.

À partir de ce que nous avons vu dans ce chapitre; nous pouvons dire que la carte mentale est un moyen vraiment utile pour l'apprentissage de l'orthographe ; vue qu'elle facilite l'appropriation, la mémorisation et l'organisation intuitive des informations. De plus elle constitue une source de créativité; ce qui rend l'apprenant plus motivé dans son apprentissage.

En outre, la carte mentale occupe une place considérable en psychologie cognitive car elle représente un véritable stimulateur cérébral qui incite l'apprenant à découvrir et être actif.

Pour conclure ce chapitre, nous disons que cet outil ne connaît pas de limites, doit être exploités énormément par les enseignants et les apprenants pour atteindre leurs finalités.



## **Chapitre III**

# **Cadre méthodologique de la recherche et analyse des données empiriques**

## **Introduction**

Dans les chapitres précédents, nous avons essayé de mettre en évidence la place accordée pour l'orthographe dans le programme officiel et le manuel scolaire de 2AM et sa représentation, puis nous nous sommes intéressés à la carte mentale, ses avantages et son importance dans l'acte de l'enseignement/apprentissage.

Alors, afin de vérifier l'apport de la carte mentale dans les processus précédents, et la mémorisation des règles orthographiques, nous sommes allés sur le terrain pour le vérifier. D'abord, nous avons opté pour l'enquête pour connaître les méthodes utilisées et la manière d'agir des autres enseignants et apprenants lors du processus enseignement/apprentissage à l'aide d'un questionnaire proposé à un échantillon d'enseignants du cycle moyen. Vers la fin, nous allons proposer une série d'activités par lesquelles nous vérifierons l'impact de la carte mentale dans la compréhension des règles orthographiques.

### *1-Présentation de l'enquête :*

Le cadre de notre thème de recherche (La carte mentale comme outil d'enseignement et l'apprentissage d'orthographe Cas des apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyenne) repose sur un aspect plus pratique que théorique puisque l'utilisation de cette technique dans le milieu scolaire algérien comme un outil d'apprentissage est totalement négligée.

L'enquête est le moyen que nous avons estimé efficace pour recueillir des données à la fois sur l'usage de la carte mentale et l'enseignement d'orthographe par des enseignants de français.

L'objectif de cette enquête est de connaître les pratiques de classe et de savoir si cette pratique est existante dans notre contexte ou non et dans quelle mesure.

#### **1-1-Le questionnaire :**

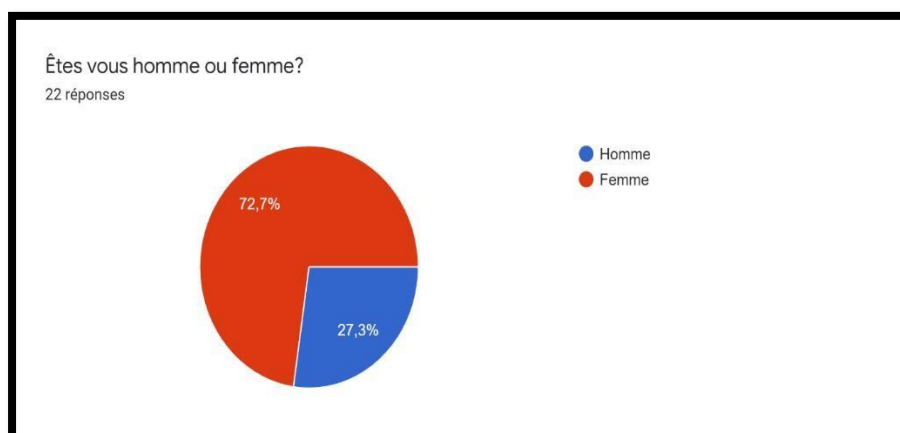
Notre enquête a été réalisée entre le 15 et le 17 Mars 2022, auprès de 22 enseignants du cycle moyen dans différents établissements de la région de la wilaya d'El Oued et la wilaya de Skikda (Oued centre, Douar el Maa , Taleb El Aarbi, benizid ,Collo ,Skikda centre). Nous avons opté pour la trace écrite car la majorité des enseignants a refusé l'enregistrement vocal et visuel.

L'enquête a été réalisée auprès d'enseignants de différents établissements afin d'élargir la vision et d'avoir une idée plus claire concernant les difficultés citées supra, et qui pourraient empêcher réellement l'enseignement et l'apprentissage.

#### **1-2-Présentation et l'analyse des résultats :**

**Question N° (1): Êtes-vous homme ou femme?**

**a- Résultats obtenus :** À cette question, les résultats ont été les suivants :



Graphiques en secteurs des résultats de la question N°1

Enseignante	Nombre:	Fréquence (%):
Homme	6	27.3%
Femme	16	72.7%

Tableau : résultats de la question N°1

**b-Analyse :**

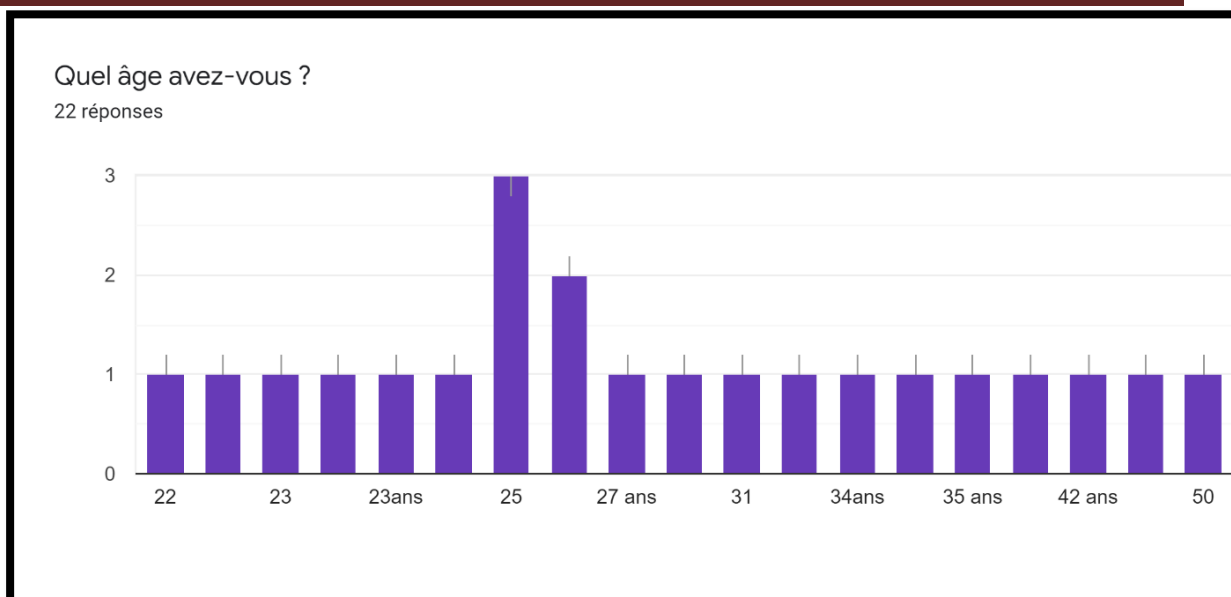
Le sexe ratio répondants est 72.7% de femmes contre 27.3% d'hommes. Les femmes sont donc légèrement sous-représentées par rapport à leur présence dans l'ensemble de l'enseignement de la langue française en Algérie.

**Question N° (2): Quel âge avez-vous ?**

**a- Résultats obtenus :** À cette question, les résultats ont été les suivants :

	Nombre:	Fréquence (%):
de 20 à 25 ans	09	40.6%
De 25 à 35ans	09	40.6%
De 40 à 50 ans	04	18.2%

Tableau: Résultats de la question N° 2



Graphiques en Bars des résultats de la question  
N° 2

**b-Analyse :**

De manière mécanique, l'âge des répondants est tellement moyen puisqu'ils ont expérience professionnelle conséquente : la tranche d'âge 20 à 25 ans est représentée à un hauteur de 40.6%, puis celle de 25 à 35 ans 40.6% aussi élevée par des enseignants jeunes. Ensuite la dernière tranche celle de 40 à 50 ans 18.2% qui ne sont pas beaucoup et qui ont une expérience professionnelle.

On voit que l'âge moyen des enseignants en Algérie étant de 35 ans, il apparait que la population répondants est plutôt pas âgée.

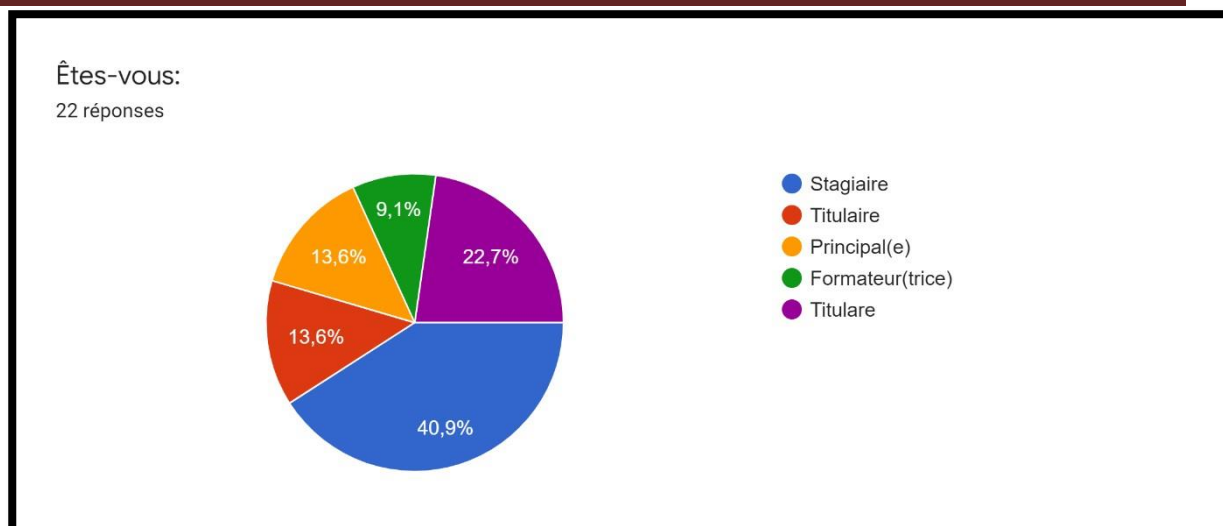
La population enquêtée est donc relativement expérimentée au plan professionnel.

**Question N° (3): Êtes-vous:**

**a- Résultats obtenus :** Les résultats étaient comme suivis :

Enseignante	Nombre:	Fréquence (%):
Stagiaire	09	40.9%
Titulaire	03	13.6%
Principal(e)	03	13.6%
Formateur(trice)	02	9.1%
Suppléant	05	40.9%

Tableau: Résultats de la question N° 3



Graphiques en secteurs des résultats de la question N° 3

**b-Analyse :**

On voit comme une remarque que la majorité des enseignants sont des stagiaires 40.9% ou suppléants 22.7%, Par rapport des autres enseignants.

On remarque aussi qu'il Ya juste 3 enseignants principale 13.6% et 2 enseignants formateur 9.1% ce qui explique la difficulté de la mise à niveau fonctionnelle ou de passer d'un grade à l'autre en Algérie.

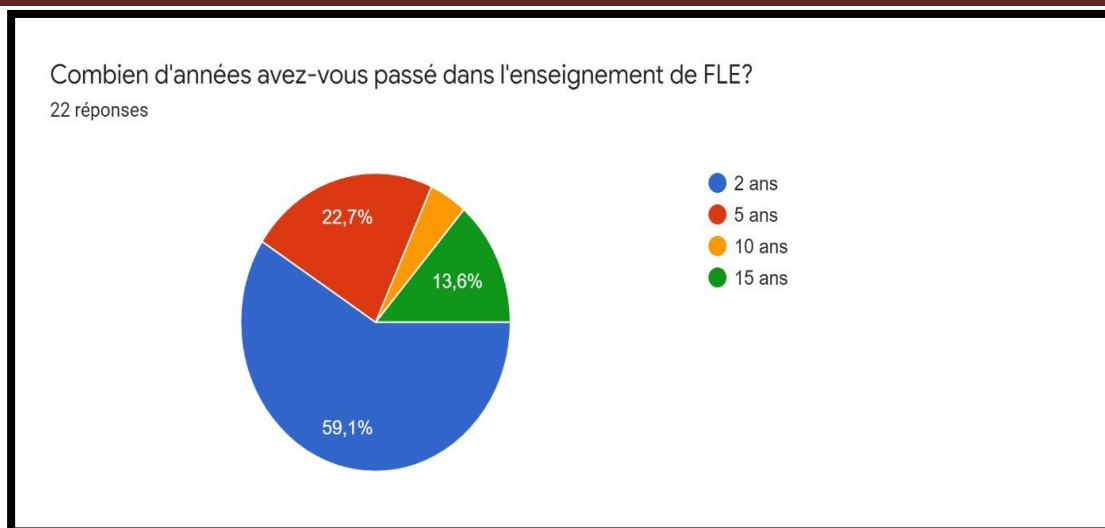
Les enseignants titulaires sont aussi un peu 13.6% par rapport des suppléants ce qui prouve le manque des concours d'enseignement en Algérie.

**Question N° (4):** Combien d'années avez-vous passé dans l'enseignement de FLE?

**a- Résultats obtenus :** À cette question, les résultats ont été les suivants :

Années	Nombre:	Fréquence (%):
2 ans	13	59.1%
5 ans	05	22.7%
10 ans	01	4.5%
15 ans	03	13.6%

Tableau: Résultats de la question N° 4



Graphiques en secteurs des résultats de la question N° 4

**b-Analyse :**

Nous avons remarqué que sur 22 enseignants, il y a que 3 enseignants qui ont 15 ans d'expérience dans l'enseignement du FLE (soit 13.6%), on voit que la majorité des enseignants ont 2 ans d'expérience dans l'enseignement (soit 59.1%), il y a un seul enseignant qui a 10 ans d'expérience dans l'enseignement du FLE (soit 4.5%), le reste sont les enseignants qui ont 5 ans d'expérience qui sont 5 enseignants (soit 22.7%).

D'après ce qu'on a observé, on peut conclure que notre public est très hétérogène concernant le nombre d'années d'expérience dans l'enseignement de FLE, ainsi, les résultats reflètent le nombre élevé des enseignants qui ont 2 ans d'expérience, ce qui explique que ces enseignants se basent beaucoup plus sur l'imitation des enseignants ayant une grande expérience.

**Question N° (5):** Quelle place occupe l'orthographe dans le programme officiel et le manuel scolaire de 2AM ?

**a- Résultats obtenus :** Les résultats étaient comme suivis :

	Nombre	Fréquence
<b>Très importante</b>	11	50%
<b>Normale</b>	08	36.4%
<b>Peu importante</b>	03	13.6%

Tableau: Résultats de la question N° 5



Graphiques en secteurs des résultats de la question N° 5

**b-Analyse :**

D'après ce qu'on a trouvé, 3 enseignants (soit 13,6%) pensent que la place de l'orthographe dans le programme officiel et le manuel est peu importante par rapport aux autres activités, elle donne l'importance aux activités de la production écrite. Ainsi, 8 enseignants (soit 36,4%) pensent que la place d'orthographe est normale, mais il faut donner l'importance aux autres activités car il y a une relation de complémentarité entre ces activités, alors que les majorités des enseignants avec 11 enseignants pensent que l'orthographe accorde une place très importante dans le programme comme dans le manuel, car ils sont considérés comme la composante linguistique la plus importante et par laquelle la production écrite sera correcte.

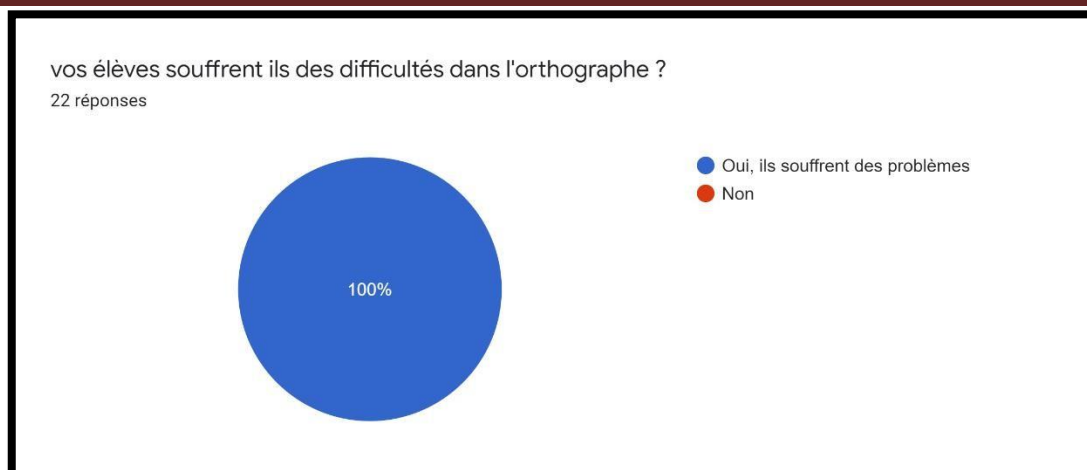
Les majorités des enseignants comprennent que l'orthographe et les règles orthographiques ont une place assez importante dans le programme officiel, tant qu'ils jouent un rôle primordial comme un médium dans le processus de communication dans le but de réaliser l'objectif terminal de rendre l'apprenant actif, ce qui est déjà montré dans le premier chapitre.

**Question N° (6):** vos élèves souffrent-ils des difficultés dans l'orthographe ?

**a-Résultats obtenus :**

Réponses	Nombre des enseignants	Fréquence (%)
Oui, ils souffrent des problèmes	22	100%
Non	00	00%

Tableau: Résultats de la question N° 6



Graphiques en secteurs des résultats de la question N° 6

**b-Analyse :**

Nous avons remarqué que tous les enseignants (soit 100%) trouvent des difficultés dans l'orthographe.

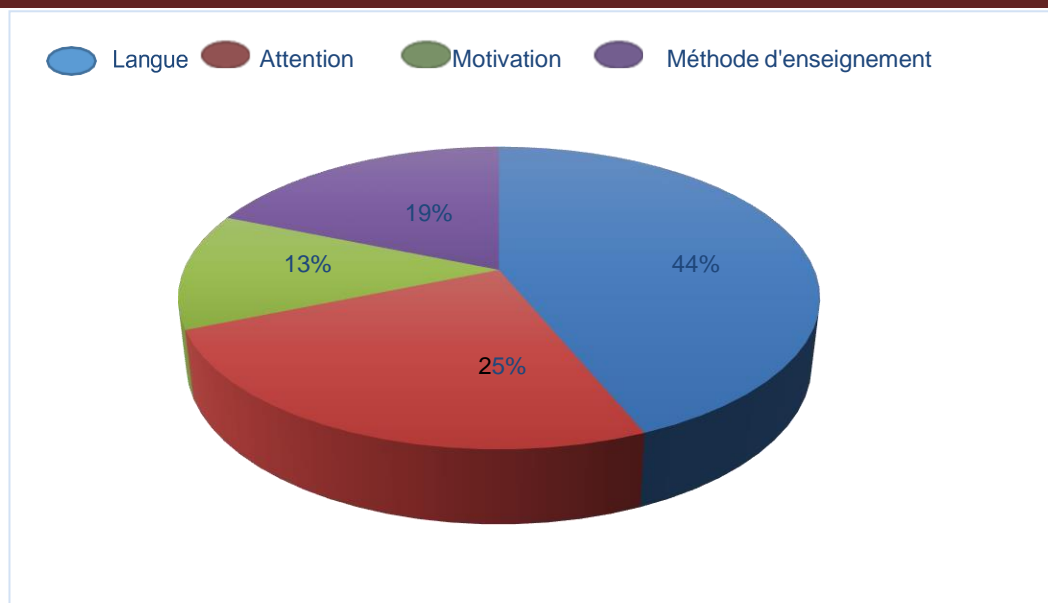
D'après les résultats trouvés, nous avons récapitulé que les enseignants de notre échantillon trouvent et partagent le même point de vue qu'il y a des difficultés chez leurs apprenants, surtout concernant la compréhension des règles orthographiques, ce qui rend la tâche de l'enseignement assez difficile. Ils s'accordent donc implicitement sur la complexité de l'enseignement de l'orthographe.

**Question N° (7):** s'il Ya des problèmes, Quel est leur origine?

**a-Résultats obtenus :** Les réponses à cette question sont recensées dans le tableau et graphique qui suivent :

Réponses	Nombre des enseignants	Fréquence (%)
Absence de Motivation	02	12.5%
Méthode d'enseignement non convenable	03	18.75%
Bagage linguistique faible	07	43.75%
Manque d'attention, de concentration et l'oubli	04	25%

Tableau : résultats de la question N°7



Graphiques en secteurs des résultats de la question N° 7

**b-Analyse :**

On a remarqué que parmi 22 enseignants, que 16 enseignants répondent à cette question.

Nous avons trouvé que 2 enseignants (12.5%) croient que l'absence de motivation est la cause principale des difficultés citées supra, 7 enseignants (43.75%) pensent que c'est dû au bagage linguistique des élèves, 4 enseignants (25%) voient que le manque d'attention et l'oubli est à l'origine des problèmes, alors que 3 enseignants (18.75%) rendent l'origine à la méthode d'enseignement utilisés par eux.

Selon les résultats obtenus, on a trouvé que 37.5% de notre échantillon rend l'origine de difficultés trouvées à des raisons psychologiques, celle de manque de motivation et la perte de concentration et d'attention, ce qui montre que les enseignants ont une idée, même si elle n'est pas claire sur le rapport de la psychologie avec la didactique et comprennent que la présentation habituelle des cours n'attire pas l'attention des apprenants, alors que 43.75% des enseignants reviennent à l'idée que le bagage linguistique insuffisant est la cause de tous les problèmes rencontrés chez les apprenants, ce qui montre que les apprenants n'ont pas pris, probablement, un enseignement suffisant au primaire, surtout lorsqu'il s'agit des apprenants des régions de sud où il y avait un manque d'enseignants au primaire ; ou bien la langue utilisée dans le manuel scolaire n'est pas claire et elle n'est pas à la portée des apprenants à ce niveau. Tandis que 18.75 % est la fréquence des enseignants qui renvoient l'origine de ces problèmes à leur méthode d'enseignement utilisée par eux.

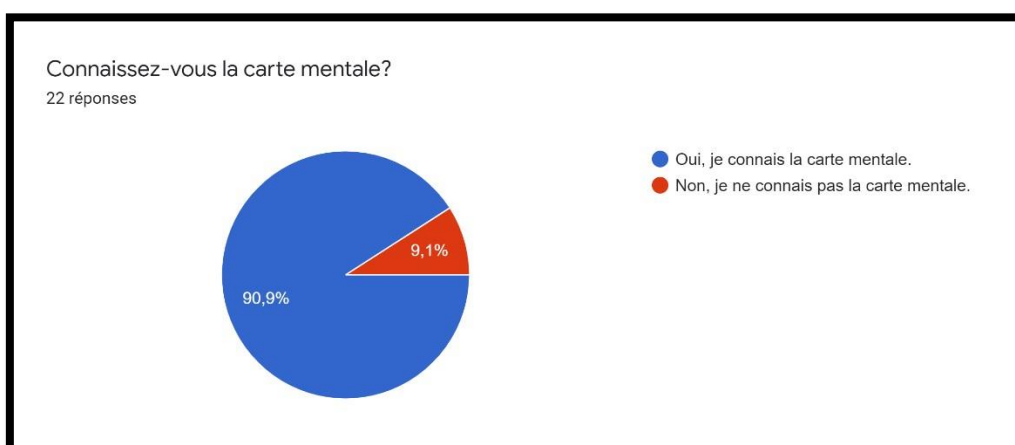
Donc, les résultats trouvés montrent que 56.25% des enseignants expliquent les problèmes rencontrés par la présentation traditionnelle de savoir ce qui montre qu'il y a un lien entre les difficultés de mémorisation et les méthodes classiques.

**Question N° (8):** Connaissez-vous la carte mentale?

**a-Résultats obtenus :** Les réponses des enseignants sont récapitulées dans le tableau suivant :

Réponses	Nombre des enseignants	Fréquence
<b>Oui, je connais la carte mentale.</b>	20	90,9%
<b>Non, je ne connais pas la carte mentale.</b>	02	9,1%

Tableau des résultats de la question N°8



Graphiques en secteurs des résultats de la question N° 8

**b- analyse :**

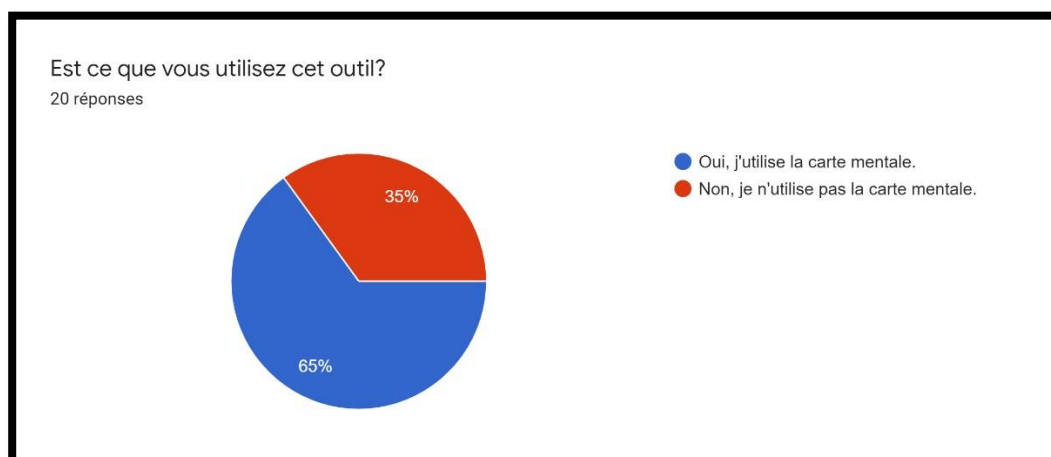
Nous avons trouvé que la majorité des enseignants connaîtront la carte mentale. D'après nos résultats, la majorité des enseignants connaissent la carte mentale et elle est encore un outil connu pour eux. Cet outil a vu naissance dans les années 70, L'intelligence des enseignants est dû au fait au formation, universitaire ou autre, qu'on prit la carte mentale comme sujet.

**Question N° (9):** Est-ce que vous utilisez cet outil?

**Résultats obtenus :**

Réponses	Nombre des enseignants	Fréquence
<b>Oui, j'utilise la carte mentale.</b>	1 3	65%
<b>Non, je n'utilise pas la carte mentale.</b>	0 7	35%

Tableau des résultats de la question N°9



Graphiques en secteurs des résultats de la question N° 9

**b- analyse :**

Nous avons trouvé que la majorité des enseignants de notre échantillon utilisent la carte mentale comme outil d'enseignement de l'orthographe.

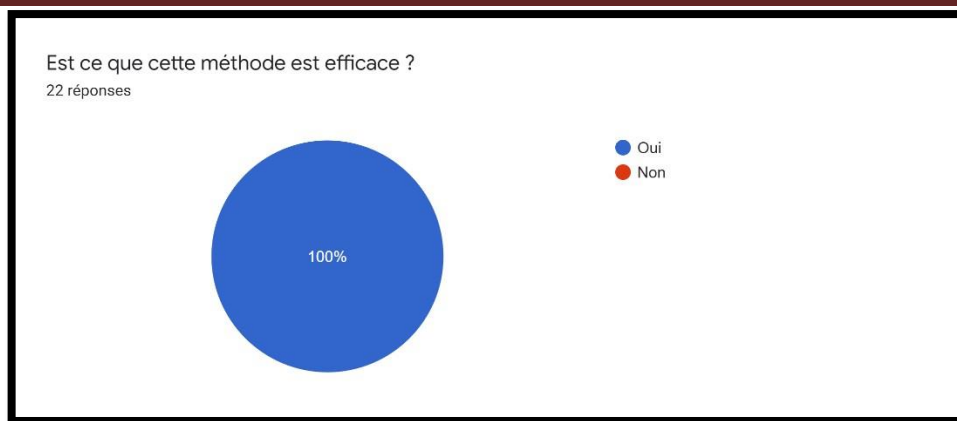
13 enseignants (soit 65%) utilisent la carte mentale, par contre 7 enseignants (soit 35%) n'utilisent pas cet outil comme moyen d'enseignement. Ça explique que ses enseignants ont pris une bonne formation universitaire. En revanche aux enseignants qui n'utilisent pas cet outil nous amène à dire que ces enseignants ne remarquent pas que la méthode linéaire de représentation de savoir, pourrais être la cause principale des problèmes rencontrés chez les apprenants.

**Question N° (10):** Est-ce que cette méthode est efficace ?

**a-Résultats obtenus :**

Réponses	Nombre des enseignants	Fréquence
<b>Oui</b>	22	100%
<b>Non</b>	00	0%

Tableau des résultats de la question N°10



Graphiques en secteurs des résultats de la question N° 10

**b-Analyse :**

Nous avons trouvé que toutes les enseignantes (soit 100%) disent que la carte mentale est une méthode efficace pour l'enseignement et l'apprentissage de l'orthographe. Ça explique l'impact de cette méthode à l'enseignante et aux apprenants, et qu'elle a aidé l'enseignement et l'apprentissage des points de langue en générale.

L'efficacité de cette méthode rendre les enseignantes capables de présenter leurs leçons à l'aise, et le même pour les apprenants qui ont trouvé cette méthode facile pour qu'ils comprennent et de mémoriser leurs leçons.

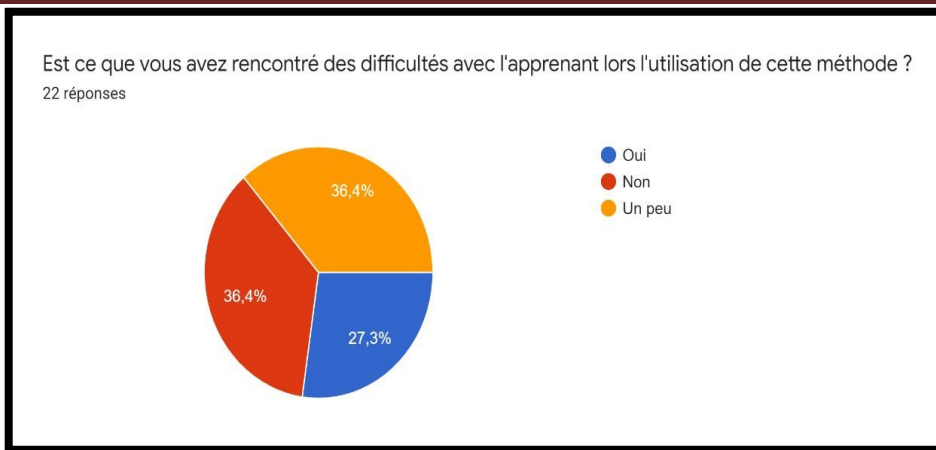
Quand on voit 0% des enseignantes n'ont pas dit que cette méthode est n'est pas efficace, ça veut dire que la carte mentale aujourd'hui elle joue un grand rôle dans l'enseignement et l'apprentissage des points de langue généralement.

**Question N° (11):** Est-ce que vous avez rencontré des difficultés avec l'apprenant lors l'utilisation de cette méthode ?

**a-Résultats obtenus :**

Réponses	Nombre des enseignants	Fréquence
Oui	06	27.3%
Non	08	36.4%
Un peu	08	36.4%

Tableau des résultats de la question N°11



Graphiques en secteurs des résultats de la question N° 11

**a- Analyse :**

On a trouvé que parmi 22 enseignants, que 6 enseignants (soit 27/.3%) rencontrent des difficultés avec l'apprenant l'ors l'utilisation de cette méthode. En revanche on a trouvé 8 enseignants

(Soit 36.4%), ça explique la carte mentale est une méthode facile et efficace pour que l'apprenant puissent mémoriser et comprendre les règles de l'orthographe .la dernière tranche (soit 36.4%) est celle qui disent qu'ils ont rencontré un peu de difficultés l'ors l'utilisation de cette méthode, ça justifie peut-être le manque d'expérience professionnelle, ou le manque des outils de constructions des cartes mentales.

# **Conclusion générale**

## **Conclusion générale**

Au terme de ce modeste travail qui porte le thème « La carte mentale comme outil d'enseignement/apprentissage d'orthographe Cas des apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyenne », nous pouvons dire que les objectifs et les procédés d'apprentissage d'une langue étrangère sont énormément variés et nous avons vu que l'orthographe occupe une place importante dans l'enseignement des langues étrangères parce que l'apprentissage de n'importe quelle langue nécessite de la part de celui qui apprend une capacité de stocker et d'enregistrer les règles orthographiques de cette langue.

Pour répondre à notre question de départ, nous avons commencé à nous intéresser, dans notre premier chapitre, L'enseignement/apprentissage de l'orthographe en classe de FLE en classe de 2AM.

Puis, dans notre deuxième chapitre nous avons tenté de définir la carte mentale, sa mise en œuvre et ses avantages et aussi ses caractéristiques. Le troisième chapitre, nous avons adopté une démarche exploratoire. En effet, nous avons commencé par réaliser une enquête auprès d'enseignants de la région de Skikda et El Oued afin de connaître leurs pratiques de classe.

L'enquête menée auprès de notre public, a mis en évidence l'homogénéité des points de vue des enseignants : ces derniers se sont accordés sur la place importante qu'occupent l'orthographe dans les manuels et programmes officiels de 2 AM. Les difficultés que rencontrent les apprenants lors des cours d'orthographe sont particulièrement ceux de compréhension et de mémorisation ; phénomène que les enseignants ont observé chez la majorité des apprenants. En plus de ces deux difficultés, les enseignants ont soulevé l'absence de motivation des apprenants avec les pratiques actuelles et dans plusieurs cas des situations d'impasse où les solutions sont quasiment impossibles.

La carte mentale nous permet, également, de résoudre les problèmes psychologiques des apprenants, en les motivant. En effet, le dessin, les couleurs et la possibilité de représenter les informations dans des schématisations personnelles ont motivé les apprenants, faibles ou bons en français. La méthode classique apparaît alors une raison principale de l'échec. Certes, que cette méthode a été bénéfiques pour les générations précédentes mais il faut prendre en considération le contexte actuel caractérisé par l'émergence du numérique où les images et couleurs prennent une place importante.

La carte heuristique nous donne, aussi, l'occasion de découvrir les talents des apprenants dès leur jeune âge. Ainsi, en donnant l'occasion à l'apprenant d'être créatif et l'incitant à explorer son imagination, ils deviennent les acteurs de leur apprentissage. Ils choisissent de résumer le cours en fonction de leurs penchants et ambitions et, par conséquent, ils seront attachés à leurs cahiers qui portent une trace de leurs personnalités.

Tous les résultats obtenus nous ont amené, donc, à confirmer notre hypothèse de départ selon laquelle la carte mentale serait très efficace pour l'amélioration de la compréhension et la mémorisation des règles orthographiques par les apprenants de la 2AM. De ce fait, elle pourrait être appliquée même dans l'enseignement des autres composantes linguistiques morphologiques et syntaxiques.

Toutefois, nous avons rencontré quelques problèmes lors de la réalisation de ce travail notamment concernant les entretiens. En effet, nous avons voulu réaliser des enregistrements avec les enseignants mais il s'est avéré impossible puisqu'ils refusent l'idée d'être enregistré.

En somme, et d'après les résultats que nous avons trouvés, nous pouvons dire que la carte mentale est un outil motivant pour les apprenants, et très utile pour les enseignants comme les apprenants et permet de gagner plus de temps.

A la fin de ce modeste travail, nous exprimons notre souhait de voir cette recherche développée par d'autres étudiants ou chercheurs. Ce travail n'est qu'un point de départ vers d'autres perspectives.

# *Bibliographie*

### **Ouvrages :**

1. BUZAN TONY & BUZAN BARRY BUZAN. (1996), « *Le livre des cartes mentales: comment utiliser la pensée radiante pour maximiser le potentiel inexploité de votre cerveau* », Broché.
2. BUZAN TONY & BUZAN BARY.(2012), « *Mind Mapping Dessine-moi l'intelligence*», Paris, Eyrolles.
3. CLAUDE JEAN. (2009),« *les cartes heuristique au service de l'apprentissage*», Paris, CPS.
4. DELENGAINE XAVIER & MONGIN PIERRE. (2010), « *boostez votre efficacité avec free mind, Free plane et X mind: Bien démarrer avec le Mind Mapping*», Paris ,Eyrolles.
5. DELADRIERE-JEAN LUC. (2004,2007), « *organisez vos idées avec le mindmapping*», Paris, Dunod
- 6.MONGEAU PIERRE. (2008), « *Réaliser son mémoire ou sa thèse* », Presse del'université du Québec, Laurier.
- 7- CATHERINE BRISSAUD & DANIELE COGIS,2011« *Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?* » Paris

### **Dictionnaires :**

1. CUQ, JEAN-PIERRE. (2003), « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », Paris: CLE international.
2. Dictionnaire Hachette (2009), collection N°11.
3. GALISSON ROBERT & COSTE DANIEL. (1976), « *Dictionnaire de didactique des langues* », Paris, Hachette.
4. LE ROBERT. (2000-2012), *Dictionnaire De Français*, Edif.
5. Le Petit Larousse illustré. (1996), Paris, Larousse.
- 6-Le Petit Larousse illustré. (1988), Paris, Larousse

### **Thèses et mémoires :**

- 1- DJOUDI Cherouk, La carte mentale comme un support de Compréhension et de mémorisation des points de langue Cas des élèves de 1ère AM, collège Azzedine BELHADJ, S'lim, M'sila , *université Mohamed Boudiaf - M'SILA*, 2017 /2018
- 2- ZABAT Bouchra, Laouar Hassiba, Importance de la technique des cartes mentales dans l'amélioration de la compétence Grammaticale en classe de FLE,

*Université Larbi Ben M'Hidi - Oum El Bouaghi, 2018/2019*

**3-** BEN ABD ERRAHMANE Hamida, L'insertion de la technique de la carte mentale dans l'apprentissage du FLE Cas des apprenants de la cinquième année primaire de l'école Ben Khalfallah El Mouaffak –Sidi Okba, *université mohamed khider, Biskra, 2015/2016*

**4-**LAURA Morenval, La carte mentale comme outil d'apprentissage en orthographe grammaticale : les homophones ont/on et l'accord dans le groupe nominal, *université joseph fourier, 2014/2015*

**Sitographie :**

1- <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01205929>

2- <https://www.classeinversee.com/pedagogie-de-projet>).

**Résumé :** Aujourd'hui, les neurosciences qui traitent les différentes disciplines étudiant le cerveau humain, essayent de prouver l'inefficacité de la linéarité de savoir présenter dans les classes de FLE et dans les différents domaines de l'Enseignement -Apprentissage, tout en mettant en lumière une nouvelle technique fondée sur le principe de fonctionnement de cerveau, appelée "carte mentale." À travers le présent travail de recherche, nous avons essayé, au premier lieu, de mettre théoriquement en évidence, l'impact de la carte mentale dans la mémorisation des règles orthographiques et l'importance de la place accordée aux points de langue dans les documents pédagogiques officiels de 2 AM. et sa représentation, passant par la suite aux principes de la carte mentale, ses avantages et ses caractéristiques, aux yeux des neurosciences. Au deuxième lieu, nous avons tenté de prouver notre point de vue à partir d'une enquête afin de vérifier l'efficacité de la carte mentale par rapport à la méthode classique dans les classes de 2AM. A la fin de notre recherche, et à partir les résultats obtenus, nous avons trouvé que l'utilisation de la carte mentale est efficace dans la mémorisation et la compréhension de l'orthographe et par conséquent, la communication écrite.

**Mots-clés :** Les neurosciences, cerveau humain, méthode classique et carte mentale, enseignement-apprentissage, orthographe, mémorisation.

**Abstract:** Neuroscience, today, which deals with the different disciplines studying the human brain, are trying to prove the ineffectiveness of the linearity of knowing how to present in FLE classes and in the different fields of Teaching / Learning, while highlighting a new technique based on the principle of brain functioning, called "mind map." Through the present research work, we have tried, first, to theoretically highlight the impact of the mind map in the memorization of spelling rules and the importance of the place given to language points in the official educational documents of 2 AM. In addition, its representation, going on to the principles of the mind maps its advantages and its characteristics, in the eyes of neuroscience. In the second place, we tried to prove our point of view from a survey in order to verify the effectiveness of the mind map compared to the classical method in the 2 AM classes. At the end of our research, and based on the results obtained, we found that the use of the mind map is effective in memorizing and understanding spelling and consequently, written communication.

**Keywords:** Neurology, human brain, classical method and mind map, teaching/learning, spelling, memorization.

**المخلص :** يحاول علم الأعصاب ، اليوم، الذي يتعامل مع التخصصات المختلفة التي تدرس الدماغ البشري ، إثبات عدم فعالية الخطية في معرفة كيفية التقديم في فصول التعليم المبكر وفي مجالات التدريس / التعلم المختلفة ، مع تسليط الضوء على تقنية جديدة تعتمد على مبدأ عمل الدماغ ، تسمى "خريطة العقل". " من خلال العمل البحثي الحالي، حاولنا، أولاً وقبل كل شيء ، أن نسلط الضوء نظرياً على تأثير الخريطة الذهنية في حفظ قواعد التهجئة وأهمية المكان المعطى لنقاط اللغة في الوثائق التعليمية الرسمية في السنة الثانية متوسط . وتمثيلها، والذهاب إلى مبادئ الخريطة الذهنية، ومزاياها وخصائصها، في نظر علم الأعصاب. ثانياً، حاولنا إثبات وجهة نظرنا من استطلاع من أجل التحقق من فعالية الخريطة الذهنية مقارنة بالطريقة الكلاسيكية في فصول السنة الثانية متوسط. في نهاية بحثنا ، وبناء على النتائج التي تم الحصول عليها ، وجدنا أن استخدام الخريطة الذهنية فعال في حفظ وفهم التهجئة وبالتالي التواصل الكتابي.

**الكلمات المفتاحية:** علم الأعصاب ، الدماغ البشري ، الطريقة الكلاسيكية وخريطة العقل ، التدريس / التعلم ، الإملاء ، الحفظ.